

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2019

Edition Joux - Orbe / N°31 / Journal des Eglises réformées romandes



Urgence climatique:
le temps de l'action

4

ACTUALITÉ

Les Eglises protestantes face aux violences sexuelles

18

RENCONTRE

Sandra Depezay, pasteure parmi les migrants

21

CULTURE

Une pièce pour trouver avec le public des solutions écolos

25

VOTRE CANTON

LES EGLISES DOIVENT-ELLES ÊTRE ÉCOLOS ?



Joël Si je me fais l'avocat du diable, on va encore nous dire que les Eglises n'ont pas à faire de politique. Agir pour le climat : ce n'est pas leur job !

Camille Attends, mais le climat, en 2019, en quoi est-ce politique ? Vu l'urgence de la situation, c'est juste une question de bon sens : tout le monde doit agir, point barre ! Ok, c'est un point de vue super émotionnel.

J Les Eglises sont engagées sur la thématique depuis des années. En même temps, on attend avant tout d'elles qu'elles parlent de Jésus, fassent du spirituel !

C Mais le spirituel est politique. La manière dont tu conçois la transcendance, Dieu et ta place dans le monde dépend totalement de l'époque et du milieu où tu vis ! D'ailleurs, c'est ce que dit Martin Kopp (p. 14) : on a toujours eu l'image d'un Dieu qui agit par rapport aux hommes. Là, on commence à réaliser qu'il s'adresse en fait à toute la Création !

J Si le spirituel est politique, on peut défendre n'importe quelle idée avec deux, trois versets bien choisis...

C Juste. Cela dit, si l'on sort de la théorie et qu'on regarde les faits, il faut quand même remarquer qu'aujourd'hui, la crise climatique nous force de toute manière, à repenser notre place dans le monde, notre interaction avec les choses qui nous dépassent, notre rôle sur cette terre. Donc, tant qu'à avoir un questionnement spirituel, autant que les Eglises y participent ! Le défi, c'est peut-être moins la survie de notre espèce que de réussir collectivement, à « redevenir humains », comme le faisait remarquer la journaliste Agnès Wuthrich dans une soirée TEDx à Martigny, en septembre dernier...

▲ Camille Andres et Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

En ligne **dès le 28 octobre**, un épisode tourné lors d'un culte « autrement » à la Servette (Genève) de la web-série **Ma femme est pasteure** sur le thème de la mort. **www.mafemmeestpasteure.ch**

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, 13h25, sur RTS un.**

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, 19h30, sur Canal alpha.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30. Dès le 3 novembre : « Eglise et politique ».**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, 19h, sur La Première. A ne pas louper, l'émission du 17 novembre consacrée à l'accompagnement spirituel des personnes en situation de handicap mental. Dans le cadre des 120 ans de l'institution Eben-Hézer.

Babel le dimanche, 11h, sur Espace 2.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 décembre 2019 au 19 janvier 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Le 10 septembre, des militants de l'organisation Extinction Rebellion colorent la Limmat pour attirer l'attention sur l'urgence climatique. ©Extinction Rebellion Zurich **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE NOVEMBRE

Genève

Exposition *Dieu(x), modes d'emploi, l'expérience religieuse aujourd'hui*, Palexpo Halle 7, **jusqu'au 19 janvier 2020**. Entrée Libre www.expo-dieux.ch.

Série de cultes pour expliquer le culte. Chaque dimanche de novembre à 10h à la cathédrale Saint-Pierre. www.reformes.ch/seriecultes.

Vaud

Journée d'information *Théologie et santé, Altruisme et santé*, **samedi 2 novembre**, université de Lausanne. www.pin.fo/theosan.

La place des Eglises dans la société sécularisée contemporaine Dialogue entre le philosophe Jean-Luc Marion (université de Chicago) et le théologien Pierre Gisel. **Mercredi 6 novembre 19h**, Les Terreaux. www.terreaux.org.

Du 9 au 24 novembre, l'Esprit Sainf et La Cathédrale proposent une **série de trois cultes** autour des questions du mal, de l'indéfendable et de l'espérance autour du personnage de Job. www.sainf.ch.

Soirées-débats **Le 28 octobre 19h** aux Terreaux à Lausanne, *L'homme-machine. Que devient l'humain aujourd'hui?* avec Martin Vetterli (EPFL) et Thierry Magnin (université catholique de Lyon). **Le 25 novembre**, même lieu et même horaire, *Les animaux et nous* www.cedres-reflexion.ch.

Conférence *Une bible de femmes*, **22 novembre 20h**, centre paroissial de Ro-

mainmôtier, avec Joan Charras-Sancho, auteure et théologienne alsacienne.

Neuchâtel

Le 31 octobre, 20h15 au Club 44, La Chaux-de-Fonds. *Du refus des machines à la contestation des technosciences*, **une conférence gesticulée** de François Jarrige, (université de Bourgogne). www.club-44.ch.

La communauté de Grandchamp ouvre ses portes aux 20 à 39 ans durant le **week-end du 1^{er} au 3 novembre**. www.grandchamp.org.

Berne/Jura

Formation *Stop aux crises!* Des outils concrets pour décoder les comportements des enfants et accueillir leurs émotions **29 octobre et 12 novembre** à Sornetan. www.centredesornetan.ch.

Nuit des friandises bibliques. Activités autour de la Bible. **Le 22 novembre dès 18h** à la Société biblique suisse à Bienne. www.pin.fo/friandises.

Conférence Première conférence-débat de la rédaction de *Réformés* est consacrée au climat. Rendez-vous **21 novembre 18h** à Bienne, rue de la source 15. www.reformes.ch/debats.

Suisse

Semaine des religions **Du 2 au 10 novembre**. Des activités dans tout le pays organisées par l'association interreligieuse IRAS COTIS. www.pin.fo/semainerel. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Les Eglises protestantes face aux violences sexuelles

6
Découvrir les communautés bienveillantes

8
Sans-papiers: une solution genevoise sur Vaud?

10 DOSSIER: RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, LES PROTESTANTS À LA TRAÎNE?

12
Des paroisses en mouvement

14
Les freins au changement

15
Des croyants climatocceptiques

16
Reportage: une action d'Extinction Rebellion

17
Pour ou contre la désobéissance civile

18
RENCONTRE
Sandra Depezay rencontre les requérants d'asile

20 CULTURE

22
SPIRITUALITÉ
La Sagesse créatrice

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

27
Les nouveaux rites de deuil

29
« Marie-Madeleine de Santiago », théâtre

31
Nuit du conte à Ballaigues-Lignerolle

37
Une bible de femmes

38 CULTES & PRIÈRES

Les Eglises protestantes face aux violences sexuelles



© Peggy Adam

EN COURS Dans le canton de Neuchâtel, un tribunal traite d'une affaire de mœurs impliquant un mineur. Un cas banal? Presque, sauf que l'accusé, un homme de 50 ans, était employé de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Au moment de la mise sous presse de cet article, aucun jugement n'est prononcé. Seule certitude, les faits n'ont aucun lien avec l'activité professionnelle du prévenu.

Comment réagir?

Dans tous les cas, la question qui se pose, en tant qu'Eglise, est de savoir comment réagir lorsque des soupçons se portent sur un employé, alors même qu'aucun jugement pénal n'est prononcé, et que les faits sont privés. Dans le cas neuchâtelois, entre le moment où les faits ont été portés à la connaissance de la justice et le jugement effectif, trois ans se sont passés. Faut-il suspendre l'employé en attendant

une décision de justice? Ne rien faire en attendant le jugement? Lorsque les faits ont été portés à la connaissance de l'EERV, le prévenu les a reconnus et a déposé sa démission à l'institution. L'EERV a aussitôt procédé à une investigation, tant auprès de ses collègues qu'auprès des parents et des adolescents qu'il avait côtoyés. Cette enquête n'a démontré aucune faute professionnelle dans l'exercice de sa fonction. Une écoute a été mise en place pour les personnes concernées, la médiatisation de l'affaire s'ajoutant au choc. Dans l'institution, « lorsqu'une décision de justice est en cours, la confidentialité et la présomption d'innocence sont la règle, couplée si nécessaire avec des mesures provisoires de type d'éloignement, par exemple. L'EERV se doit de respecter le temps judiciaire et ce qui a trait au domaine de la sphère intime », explique aujourd'hui l'Eglise vaudoise. Qui précise aussi que « chaque cas est unique »

et dispose d'une « approche spécifique ». Un aumônier est par exemple mis à disposition des personnes concernées, plaignantes comme accusées.

Comment anticiper?

Mais l'idéal, évidemment, serait de pouvoir prévenir toute situation de violence sexuelle. Nous avons donc interrogé les Eglises romandes sur leurs méthodes en la matière. Si les textes, chartes et procédures sont souvent adoptés, les outils pratiques et pensés à destination des victimes sont rares. Est-ce à cause de cela que peu de cas sont signalés? En tout cas, selon les déclarations des Eglises contactées, ces dix dernières années, un seul cas a officiellement été relevé, il a concerné l'Eglise protestante de Genève (EPG). « On peut considérer qu'il s'agit d'une forme d'abus spirituel à connotation sexuelle. Aucune plainte n'a été déposée malgré notre encouragement à le faire.

Comment prévenir ces actes ? Créer une culture encourageant la parole ? Les protestants romands ont adopté une série de mesures. Pour dépasser le tabou, toute l'institution doit s'emparer du sujet.

Le ministre en question n'a plus le droit de se prévaloir de son titre de ministre », explique-t-on à l'EPG.

Recrutement

L'une des premières mesures que prennent les institutions est de sélectionner leurs candidats en fonction de leur situation pénale : dans les Eglises vaudoise, neuchâteloise et de l'union Berne-Jura-Soleure (Bejuso), une personne ne peut prétendre au ministère pastoral si elle possède un casier judiciaire spécial*. Souvent, cette exigence dépasse la simple fonction de pasteur. Dans les Eglises Bejuso, « dans les cas où l'Eglise nationale n'est pas l'employeur, le Conseil synodal a convié les autorités ecclésiales d'engagement à exiger l'extrait spécial du casier judiciaire, lorsque l'activité professionnelle ou non professionnelle implique un contact régulier avec des mineurs ou d'autres personnes particulièrement vulnérables. L'autorité d'engagement peut en outre exiger la présentation d'un extrait spécial sur une base sporadique », nous explique-t-on.

Procédures

Comment réagir lorsqu'une situation se présente ? Toutes les institutions ont des textes de références et des dispositifs spécifiques. Si certaines préfèrent réagir « au cas par cas », l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) a choisi de mettre en place un « dispositif anti-harcèlement », qui inclut aussi les atteintes physiques, psychiques et spirituelles. Il est facilement accessible en ligne (www.pin.fo/abus) et intègre définitions claires, moyens et processus d'actions.

Comme l'Eglise bernoise, l'EREN dispose d'un groupe de confiance, composé de personnes internes et externes à l'institution pouvant être contactées. Cet équilibre entre répondants internes

et externes est important, « car, en fonction des situations, les personnes qui sollicitent une aide peuvent se sentir davantage en confiance avec un répondant interne à l'Eglise ou une personne externe », précise-t-on auprès de l'Eglise bernoise. Cette dernière offre, en outre, des liens vers une structure d'accueil externe, bilingue, et « sciemment non intégrée aux structures ecclésiales », à savoir « Fachstelle Mobbing und Belästigung »** , importante entreprise active dans ce domaine, depuis près de vingt ans. Dans l'Eglise vaudoise, c'est cette solution qui a été privilégiée : « un organisme neutre externe, offrant écoute, debriefing, soutien psychologique et fonctionnant comme personne de confiance en cas d'agressions sexuelles », organisme dont nous n'avons pas obtenu le nom.

Formation

Comment accueillir le témoignage d'une victime, surtout si elle est mineure ? Mettre un terme à des allusions verbales déplacées ? Si des ressources internes sont disponibles, reste à former et sensibiliser les personnels pour qu'ils puissent s'en emparer, orienter les personnes concernées et agir avec les bons réflexes. L'EREN présente régulièrement son « dispositif anti-harcèlement » à ses employés : elle demande que les directeurs de ses camps de jeunes le connaissent et y sensibilisent les collaborateurs. Quant aux moniteurs en formation, ils suivent « une sensibilisation sur la prévention des abus sexuels et la promotion des contacts physiques sains. » L'EREN collabore avec l'association Mira, pour cette prévention.

L'EPG impose « une formation obligatoire pour les ministres qui n'auraient pas déjà suivi une formation *ad hoc* de prévention aux abus sexuels ». Berne-Jura-Soleure dispose de brochures spécia-

lisées, « Travailler ensemble dans le respect mutuel », « Protection des enfants et des jeunes au sein de la paroisse », systématiquement remises aux nouveaux collaboratrices et collaborateurs et aux bénévoles. La formation de ces derniers notamment aborde le thème du harcèlement et des abus sexuels.

Communication

C'est peut-être là, l'essentiel : faire comprendre aux employés, mais aussi à toute personne en contact avec l'institution, que celle-ci a une position claire sur le sujet. « Dans l'EREN, c'est « tolérance zéro » en ce qui concerne le harcèlement et les abus » affiche ainsi sa responsable des ressources humaines. Idem pour le Conseil synodal de Berne-Jura-Soleure, qui a affirmé et réaffirmé cette position depuis 2001 notamment dans son programme de lutte et ligne de conduite. (www.pin.fo/conduite)

Une volonté claire, mais qui manque parfois de relais sur le terrain. Rares sont en effet les outils très pratiques à destination des victimes – comme l'excellent dépliant pratique conçu par l'EREN. Et, de l'avis de certains responsables, plus rares encore sont les pasteurs ou employés qui sont prompts à s'emparer du sujet et à se positionner clairement contre les violences et agressions sexuelles, quelles que soient leurs formes. S'opposer aux violences est une évidence, et elle va sans dire, estimeront certains. Une nécessité qui demande des actions claires, pour d'autres.

► Camille Andres

* Le casier judiciaire spécial comporte par exemple les jugements contenant une interdiction d'exercer une profession/une activité/un contact, ordonnée dans le but de protéger des mineurs ou d'autres personnes particulièrement vulnérables.

** Département harcèlement moral et sexuel.

Découvrir les communautés bienveillantes

Un colloque de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse se penchera sur ce concept à Bienne.

SOLITUDE En France, près de 300 000 personnes de plus de 60 ans souffriraient de « mort sociale », selon une étude de Petits Frères des Pauvres de 2017. Une situation qui touche en particulier des femmes seules de plus de 75 ans, et qui n'est pas rare en Europe ni en Suisse. La « mort sociale », c'est le fait de ne rencontrer personne ou quasi-personne dans son quotidien : membres de la famille, amis, voisins, entourage.

Dans ce domaine, l'Eglise et la diaconie ont un rôle à jouer. Lequel et comment ? C'est l'objet de cette rencontre d'une journée, à Bienne, où interviendront plusieurs experts sur le sujet. Parmi eux, Lytta Basset, professeure émérite de théologie (Université de Neuchâtel) qui se penchera sur la question de la compassion en communauté. Mais aussi Klaus Weigeltner, sociologue et chercheur dans le domaine du soin, pour l'Institut de théologie pastorale de l'Université de Graz (Autriche), qui décryptera le concept de communauté bienveillante. Ou encore Patrick Schuchter, philosophe et spécialiste de la santé, qui réfléchira à la dimension politique de ce sujet.

« respect,
bien-être,
inclusion
et responsabilité
individuelle »

Les communautés bienveillantes, traduction du concept anglo-saxon de *community care*, sont des réseaux d'aide de proximité qui jouent un rôle précieux lorsque les prestations sociales de l'Etat montrent leurs limites. Ou tout simplement lorsque les liens familiaux sont distendus ou inexistantes. Ce concept de vie communautaire locale n'est pas uniquement

centré sur les personnes âgées, et il se développe dans plusieurs quartiers ou communes. Il porte en lui des valeurs proches du protestantisme : respect, bien-être, inclusion et responsabilité individuelle. L'idée de cette journée est de comprendre comment des paroisses et les acteurs locaux de la diaconie pourraient s'inscrire dans ce mouvement... ou l'initier à leur niveau! **► C.A.**

Prendre soin ensemble. Colloque de la Conférence diaconie suisse de la FEPS. Les potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des communautés bienveillantes. Vendredi 29 novembre 2019, 9h30, Maison du peuple de Bienne.

Infos: www.diaconie.ch/colloque/

BRÈVES

Prix Nobel

SOLIDARITÉ Combattre la pauvreté en évaluant les politiques sociales à partir de critères scientifiques : telles sont les recherches menées au Massachusetts Institute of Technology par la Franco-Américaine Esther Duflo et les Américains Abhijit Banerjee et Michael Kremer. Ils ont reçu le prix Nobel d'économie. Protestante, Esther Duflo a régulièrement été interviewée par nos confrères de *Réforme*. Elle expliquait, en 2009 dans les colonnes de l'hebdomadaire français : « L'idée est d'utiliser des méthodes semblables à celles utilisées pour les essais cliniques : assignation aléatoire d'un groupe traitement et d'un groupe témoin. Des partenaires de terrain identifient la population et mettent le programme en place dans la moitié des endroits. Nous organisons ensuite la collecte des données. Je n'ai pas inventé cette méthode ni même son application aux questions de développement. J'ai contribué à la généraliser. »

Choc' solidaire

VAUD Orange et ornées d'une écharpe! C'est le look choisi par les élèves graphistes de l'Ecole romande d'arts et communication (ERACOM) pour orner les plaques de chocolat du Centre social protestant, « Pour un lien plus chaud ». Celles-ci seront en vente **les vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 novembre**. www.pin.fo/chocsp

Récolte

DON Les 22 et 23 novembre à Genève et les 29 et 30 novembre dans le grand Lausanne auront lieu les récoltes alimentaires de Samedi du partage. Plusieurs centaines de bénévoles sont recherchés pour occuper les enseignes partenaires de l'événement. Un engagement de 3 à 4 heures est demandé aux personnes qui peuvent s'inscrire via le site internet : www.samedidupartage.ch, ou par téléphone : Genève : 078 692 90 80, Lausanne : 079 108 27 48. **►**

10 et 17 novembre 2019

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, 022 890 10 30, www.evangelique.ch

Réseau évangélique suisse

COURRIER DES LECTEURS

**A propos du dossier «Spiritualités»
(Réformés, octobre 2019)****Logique**

Le christianisme n'offre pas de pratique, mais une morale. Ainsi nous a-t-on dit: Aimer ton prochain! Quant à la question Comment, c'est le silence... Le bouddhisme tibétain a des réponses très concrètes. (...) Il paraît logique de chercher des réponses où elles sont!

▲ Norbert A. Martin, Neuchâtel

Première génération

Parmi les données sur «Ce que croient les Suisses», il y a des chiffres sur les communautés, et quand il s'agit des musulmans, il y a l'information supplémentaire que quatre sur cinq sont des migrants de première génération. Pourquoi s'arrêter aux musulmans? Les orthodoxes et les chrétiens orientaux sont dans la même situation. L'augmentation de ces différentes communautés a la même cause principale, l'instabilité et les conflits dans les Balkans et le Proche-Orient.

▲ Hilary Waardenburg, Lausanne

Étanchéité

Je suis toujours étonnée de constater l'étanchéité qui existe entre les Eglises et les nouveaux mouvements spirituels. D'un côté on croit en Jésus-Christ et on est sauvé par la grâce, de l'autre on harmonise nos énergies. En fin de compte, la direction est la même... ▲ Chris Waterman

Pseudo-médecines

Réformés d'octobre 2019 aborde enfin les séductions de pseudo-médecines: chamanisme, mindful meditation, yoga, etc. (...) J'ai étudié de près ces miroirs aux alouettes. J'ai failli y laisser ma raison et ma vie. Depuis lors, je dénonce leurs pratiques. (...) En 2014, j'ai publié en deux tomes, *On m'a volé mon ego — Témoignage d'une abomination vécue et vaincue*. ▲ J.-A. Widmer

**A propos d'un courrier de lecteur
(Réformés, octobre 2019, p. 7)**

Jamais trop de théol

Trop de théologie dans Réformés, écrit un lecteur. Il précise: «je ne comprends pas que l'on puisse être théologien», vu que cette discipline «exige que l'on croie» à l'existence de Dieu. Par où commencer? Par demander aux rédacteurs de Réformés de proposer davantage de... recettes de cuisine, par exemple? Plus sérieusement: la théologie n'exige rien de qui que ce soit (nous ne sommes plus aux XIV^e-XVI^e siècles). Comme ce lecteur, elle ne «sait» pas (son objet), elle se pose des questions, elle invite à une réflexion critique et publique – même lorsqu'elle parle de Dieu, précisément lorsqu'elle parle de Dieu. Et comme les discours sur Dieu et la foi dérapent parfois (certains diront: «souvent»), n'est-il pas judicieux de se poser des questions sur nos discours à propos de Dieu et de la foi? D'où ma conviction: on n'a jamais trop de (bonne) théologie! ▲ Christophe Chalamet, Unige

Aidants, aidés... avançons!



IMMOBILISME La question des proches aidants – et des aidés – est à l'ordre du jour depuis un temps certain. Des commissions réfléchissent et

produisent des études, des analyses, des expertises, des propositions.

L'évidence que des dispositions en faveur des aidants et des aidés doivent être arrêtées pour assurer la reconnaissance des uns et des autres est posée unanimement. La Journée intercantonale des proches aidants, le 30 octobre prochain, en est une forme première qui doit pouvoir s'appuyer sur une base légale. Elle proposera de nombreuses manifestations, informations, possibilités d'échanges aux aidants et à toute personne intéressée.

Certains cantons ont déjà avancé dans le domaine, d'autres sont à bout touchant, d'autres encore font du sur-place. Le temps presse, et si chacun sera un jour proche aidant, il suffit de peu de chose pour se retrouver dans la position de l'aidé!

A Genève, pour tisser une toile sociale cohérente, Pro Senectute renforce ses partenariats au sein du réseau sociosanitaire local et s'engage afin d'instaurer des habitudes de concertation et de coordination entre le social et le sanitaire. Faute de volonté politique coordonnée, les efforts se perdront et certaines organisations seront mises en danger dans leur quotidien.

Alors, avançons...

▲ Claude Howald, présidente de Pro Senectute Genève
www.journee-proches-aidants.ch

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

réformés.ch
RefActu
@ReformesCh
Reformes.ch
Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Etendre l'Opération Papyrus ?



Réunion sur le sujet des sans-papiers en novembre 2018 à l'assemblée générale du CSP Vaud.

Le programme genevois qui a permis une régularisation inédite de personnes sans-papiers pourrait être repris dans d'autres cantons.

Qui peut voir sa situation régularisée ?

Les critères légaux à partir desquels ont été régularisées les personnes non ressortissantes de la région UE/AELE dans l'opération Papyrus Genève sont les suivants: avoir un emploi; être indépendant financièrement; justifier d'un séjour continu dix ans (cinq ans pour les familles avec enfants scolarisés); justifier d'une intégration réussie (maîtrise suffisante du français notamment); ne pas avoir subi de condamnation pénale.

Agir

Une pétition à signer en ligne est disponible sous www.papyrus-vaud.ch.

CACHE-CACHE Qui sont les « sans-papiers » ? Ce terme s'applique entre autres aux personnes sans statut légal, présentes sur le territoire suisse, dont la plupart ont des enfants scolarisés, et disposent d'un emploi et d'un logement, parfois depuis une ou deux décennies !

Elles peuvent voir leur situation régularisée. Mais souvent au terme de procédures longues et particulièrement exigeantes sur les preuves de séjour, impliquant l'accord des autorités cantonales et fédérales. Une démarche souvent incertaine, parce que liée à des interprétations juridiques qui peuvent varier.

Et vivre en situation de séjour irrégulier est un fardeau quotidien. C'est craindre les contrôles de police dès que l'on sort de chez soi. C'est dépendre des réseaux communautaires et des propriétaires peu regardants pour louer un logement. C'est avoir honte, c'est se cacher, c'est être prisonnier dans son pays d'accueil, et dans l'impossibilité de voyager pour revoir sa famille.

Mais cette situation n'est pas avantageuse non plus pour la société, puisque, très souvent, le travail des personnes sans-papiers n'est pas déclaré, représen-

tant un manque à gagner évident pour les finances publiques.

Projet pilote

Genève est le premier canton à avoir, en accord avec les autorités fédérales, clarifié et objectivé les critères de normalisation figurant dans la loi, auparavant sujet à interprétation (voir encadré). Cela a donné lieu à l'Opération Papyrus, menée de manière pilote entre 2017 et 2018. Conduite de pair avec des syndicats et des associations locales, notamment le Centre social protestant de Genève, elle a permis de normaliser la situation de 2500 personnes, installées à Genève depuis plus de cinq ou dix ans. Les femmes, employées dans l'économie domestique (garde d'enfants, nettoyage...), représentent la majorité des personnes normalisées (près de 70 %). Une expérience concluante, qui a permis à l'Etat genevois d'assainir ses finances et de réduire des zones de non-droit. C'est la raison pour laquelle d'autres cantons s'y intéressent, et aimeraient étendre cette expérience. Pour ce faire, l'accord des autorités cantonales, mais aussi fédérales est nécessaire. Il permettrait d'éviter que des critères différents, plus ou moins exigeants, soient appliqués selon le canton, pour la régularisation.

Vaud se positionne

Dans le canton de Vaud, le Centre social protestant, le collectif vaudois de soutien aux sans-papiers et une série d'organisations partenaires (associations, partis politiques, syndicats, Eglises) constituées en plateforme appellent de leurs vœux la mise en œuvre d'une opération similaire - un « Papyrus vaudois ». Dans l'objectif de pouvoir convaincre le gouvernement vaudois de mettre en place de telles conditions en accord avec les autorités fédérales, ils recherchent notamment des soutiens populaires par la voie de pétition. Selon les estimations, entre 9000 et 15 000 personnes sans statut légal vivent dans le canton de Vaud. Et en 2018, seules 59 régularisations ont été obtenues. **► C.A.**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Deux labels, deux méthodes

Coq vert et Eglise verte, labels environnementaux chrétiens, sont différents, mais complémentaires.

Coq vert

C'est parce que les normes ISO en matière environnementale n'étaient pas adaptées à leurs paroisses que des Eglises allemandes du Land du Bade-Wurtemberg ont lancé le label Coq vert, véritable système de management écologique. Vingt et une communautés suisses l'ont obtenu, trente ont rejoint le processus, principalement côté alémanique. Mis en œuvre par œco Eglise et environnement, il prévoit une évaluation de la situation, des objectifs d'économies d'énergie et le choix de mesures (énergie, eau, gestion des déchets et du papier, sécurité du travail). Renouvelable tous les quatre ans, Coq vert a l'avantage de permettre un bilan carbone chiffré et un contrôle indépendant et externe. Son coût? Quelques centaines de francs. Infos: www.coq-vert.ch.

Eglise verte

Initié en France par les Eglises catholiques et protestantes, dans la foulée de la COP21 et de la publication de *Laudato Si*, encyclique du pape François sur l'environnement, Eglise verte a labellisé 300 paroisses en France, et ses équipes sont débordées! Le succès s'explique par un niveau d'exigences moindre: les principales étapes du label sont avant tout déclaratives. Seule la dernière étape, l'écobilan complet, nécessite le passage des responsables du label. Cependant, il ne permet pas d'accéder à une norme ISO ni à un diagnostic carbone chiffré. L'intérêt ici est plutôt d'engager une communauté dans une démarche. Gratuit, le label peut se financer par une contribution volontaire de 200 à 500 francs. Des échanges sont en cours pour développer Eglise verte côté romand. Certains y voient un premier pas pour rejoindre ensuite Coq vert. Infos: www.egliseverte.org.

▲ C.A.



LES PROTESTANTS À LA TRAÎNE ?

DOSSIER A quelques semaines de la COP25 au Chili, le réchauffement climatique provoque des clivages forts. Faut-il changer radicalement son mode de vie ? Attendre, voire provoquer une mutation des collectivités, des entreprises, des institutions ? Les protestants, à l'image de la société, sont partagés.

Des paroisses qui

Pour agir contre le réchauffement climatique, ils ont initié des changements profonds. Rencontre avec des militants ecclésiaux, qui partagent ce qui fonctionne dans leur paroisse et leur milieu.

SALADES Laitues, radis, plantes aromatiques : à Onex, au cœur du parc du Gros-Chêne la paroisse protestante Petit-Lancy-Saint-Luc cultive un potager. La parcelle, au milieu d'autres, est mise à disposition par une association environnementale locale, Le Trèfle vert.

Les 7 m² n'ont rien d'immense, mais leur impact n'est pas négligeable. « L'action est double », explique la pasteure Nathalie Schopfer : « environnementale, parce que l'on accède à des légumes locaux et de saison. Et sociale, puisque rejoindre le Trèfle vert a permis à la paroisse de s'ouvrir au reste du quartier, de donner une autre image de l'Eglise, et très concrètement, d'être mieux identifiée géographiquement. » Situé dans des locaux modernes d'un immeuble d'habitation, l'Espace paroissial Saint-Luc, contrairement à d'autres, ne dispose pas de clocher pour se signaler.

Depuis, les repas mensuels organisés par la paroisse, qui réunissent une trentaine de personnes, sont préparés en partie avec ces légumes de proximité. « Cela a créé de la convivialité, de l'échange, du partage. Les gens qui viennent ne passeraient sans doute pas la porte pour un culte ou une messe. Rajouter cette production locale n'a pas fait venir plus de monde, mais nous a fait gagner en qualité et en sensibilité. Les gens sont très attentifs à ce qu'ils mangent. »

Lien social

A Genève, mais aussi à Chailly (Lausanne), La Chaux-de-Fonds (NE) ou Delémont (JU), nombreuses sont les paroisses qui développent ainsi des liens avec des associations citoyennes et écologiques. Des initiatives qui tiennent souvent à des individus, pasteurs ou paroissiens, eux-mêmes sensibilisés à la question climatique et actifs sur de multiples fronts. Ainsi, Chris-

tine Phébadé Yana Bekima, animatrice laïque dans la paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds, très investie dans l'œcuménisme, a cofondé en 2018 l'association Montagnes en transition. Au cours de leurs soirées, sur les hauts du canton de Neuchâtel, les paroissiens rencontrent les acteurs locaux du développement durable. « Nous faisons venir des personnes engagées dans la permaculture, les conversations carbone (NDLR, atelier d'apprentissage mutuel de méthodes permettant de réduire son impact carbone), etc. A l'inverse, lorsque eux organisent des événements, ils pensent à nous inviter ! »

Taire sa foi ?

« L'écologie est l'un des domaines où l'on peut faire le lien entre sa foi, ses choix politiques, et des gestes très concrets », remarque Jacques Matthey, membre de la paroisse de Chêne (Genève) et d'œco Eglise et environnement (voir p. 10-11). Parce qu'elle touche tout le monde et qu'elle permet aux paroisses de nouer des liens avec la société civile, l'écologie est vue comme une chance pour certains de faire mieux connaître les valeurs chrétiennes et de revivifier des paroisses toujours plus touchées par le vieillissement et la sécularisation. L'idée très en vogue de simplicité volontaire, de sobriété heureuse, « est très proche de < l'ascétisme intra-mondain > protestant, cher au sociologue Max Weber ! Et les motivations écologiques, climatiques, humanistes sont les mêmes. Elles transcendent les clivages religieux et politiques », assure le pasteur lausannois Virgile Rochat, aujourd'hui retraité, mais engagé depuis longtemps sur le sujet.

Cependant, selon les lieux et les sensibilités, les chrétiens marchent sur des œufs. « Lorsque l'on participe à une action dans la maison de quartier, on n'ose pas prononcer le nom de Dieu. Ce qui vient de l'Eglise n'est pas toujours bien reçu dans le monde associatif. Il faut garder ses convictions dans son for intérieur et se référer aux valeurs communes, même si elles n'ont pas le même référent idéologique », explique, pragmatique, Isabelle Veillon, paroissienne de Chailly, qui a fondé depuis une dizaine d'années un groupe « climat » dans sa paroisse et lancé Chailly 2030, association de quartier qui milite pour la mobilité douce ou les potagers urbains.

Le label, gage de crédibilité

Une autre manière d'appréhender le changement climatique ? Afficher un label environnemental. C'est ce qu'a fait la paroisse protestante de Meilen, sur les bords du lac de Zurich. C'est la première paroisse de Suisse à avoir été recertifiée « Coq vert », en 2019, quatre ans après avoir obtenu ce label pour la première fois. La démarche est contraignante, parce qu'elle impose un bilan carbone complet, et, souvent, de courageux choix d'investissements de long terme.

« Cela a créé de la convivialité, de l'échange, du partage »

Elle ne se prend pas à la légère. « En fait, on a commencé le processus en 2009, bien avant d'obtenir la première certification, en 2014. Il y a donc eu cinq ans de travail avant d'y arriver », indique Feyna Hartman, chargée des questions environnementales pour la paroisse. Mais selon elle, c'est un signal important, qui montre au grand public – puisqu'il s'agit d'une certification ISO – que la communauté prend le sujet de l'environnement et du climat au sérieux. La paroisse de Meilen

agissent pour le climat



La parcelle du jardin de la paroisse de l'Espace Saint-Luc à Genève.

s'est connectée au réseau photovoltaïque d'une école voisine (sa toiture d'église du XV^e siècle n'aurait pas pu accueillir de panneaux solaires). La ville de Meilen est membre du label « Cité de l'énergie » qui réunit des villes ou communes qui s'engagent de façon permanente sur le climat, l'énergie et la mobilité (400 en Suisse). « La paroisse est un véritable partenaire de cette stratégie, nous sommes membres de la commission d'énergie de la ville, nous recevons toutes les informations et sommes pris au sérieux », explique Feyna Hartman. Une attitude de « bon élève » qui permet à la paroisse de rester à la page, et d'anticiper ses travaux, inévitables lorsque l'on gère un patrimoine bâti.

Tensions internes

Grâce à ses chantiers, justement, la paroisse s'est ouverte à d'autres communautés de la région. « On se rencontre régulièrement. La semaine dernière, par exemple, j'étais dans un village voisin, pour savoir quels artisans y œuvrent, d'où

vient le bois qu'ils utilisent, etc. », explique Feyna Hartman. De cette manière, la paroisse s'insère aussi pleinement dans le tissu économique local. Un cercle vertueux ? Le choix du label Coq vert n'est pas allé sans quelques tensions et tâtonnements internes. Il a par exemple fallu discuter avec les paroissiens de la température de l'église. « Nous avons dû baisser le thermostat de quelques degrés, demander aux gens de garder leurs vestes ou placer des couvertures à disposition. Mais en dessous de 17 degrés, c'était clairement trop frais. »

Pour être embrassé, le changement doit être vécu comme un désir, non comme une contrainte. Aussi, toutes les communautés qui ont choisi de s'investir pour le climat recommandent une première étape indispensable : se réunir, discuter de l'orientation et des engagements que l'on veut prendre, durant un an s'il le faut, avant de la placer par écrit. Ensuite, à chacun son rythme !

▲ Camille Andres

S'inspirer !

Sélection d'initiatives menées par des communautés protestantes, pour nourrir vos envies de changement.

- Rejoindre le réseau des communautés bleues, pour améliorer sa gestion d'eau potable, www.eau-secours.org/communautes-bleues/, (Eglises Berne-Jura-Soleure).
- Conseiller et subventionner les paroisses qui installent des systèmes d'énergie solaire (services généraux des Eglises Berne-Jura-Soleure).
- S'assurer que les apéritifs soient bio, locaux, et zéro déchet (paroisse de Chailly, Lausanne).
- Créer des fiches de conseils environnementaux (paroisse de Chailly).
- Lors de fêtes paroissiales, inviter des paysans et producteurs locaux à vendre leurs produits (paroisse protestante de Chêne, Genève).
- Choisir de la vaisselle réutilisable ou compostable (Consistoire de Genève).
- Utiliser des produits de nettoyage biologiques (paroisse de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel).
- Rédiger une charte climatique validée par le conseil de paroisse (paroisse de Chêne, Genève).
- Mener des travaux d'optimisation énergétique de ses bâtiments (paroisse de Delémont, Jura). ▲

Surmonter les résistances

Les changements, individuels ou communautaires, prennent du temps. Analyse des freins les plus fréquents.

1 Un manque de ressources théologiques

Bien sûr, la Bible regorge de références à la nature. Evidemment, les Églises produisent quantité de déclarations sur le climat. Mais l'écothéologie reste une discipline mal connue des chrétiens, principalement produite en anglais, et peu « reçue » côté francophone. Plusieurs paroissiens se sentent démunis lorsqu'ils recherchent des outils pratiques, qui articulent changement climatique, convictions religieuses et vie spirituelle. Pour le moment, c'est du côté catholique qu'ils trouvent leur bonheur! « Pour moi, *Laudato Si'*, encyclique du pape François, a été le déclic! J'y ai lu de la bienveillance, de la positivité, un appel à vivre autrement, une conversion écologique intérieure. J'ai compris que parler de sobriété et de modération n'était pas quelque chose d'effrayant, si c'était une démarche acceptée », témoigne Christine Phébaude Yana Bekima.

2 Une pensée à reconstruire

Une situation qui ne surprend pas Martin Kopp, docteur en théologie protestante, spécialisé dans la question climatique. « Longtemps, la théologie protestante a été christocentrée et anthropocentrée: on a travaillé en priorité la relation de Dieu à l'homme. Les questions écologiques et environnementales nous invitent à redécouvrir la valeur intrinsèque des autres êtres vivants dans la Création. Le théologien réformé allemand Jürgen Moltmann disait que la disparition d'une espèce est un sacrilège. Ce qui ne signifie pas non plus que tous les êtres vivants ont une valeur égale, il ne s'agit pas de tomber dans le biocentrisme. Mais de redécouvrir la dimension cosmique et holistique du texte biblique. » (*Voir en pp. 22 - 23.*)

3 Nos propres mécanismes neurologiques

Dans *Le bug humain* (Robert Laffont, 2019), le docteur en neurosciences Sébastien Bohler explique pourquoi le fonctionnement du cerveau humain rend difficile une réaction appropriée face au dérèglement climatique. Notre striatum, la partie du cerveau qui influence les réactions émotionnelles, est d'abord sensible aux résultats immédiats. Les expériences scientifiques montrent que l'on préfère en général toucher 20 francs immédiatement plutôt que 100 francs dans dix ans. Percevoir des menaces à des échéances de dix, vingt ou cent ans implique un effort intellectuel (le cortex) et s'oppose à des réflexes profondément enfouis dans notre cerveau. Sans compter que notre société et notre culture stimulent plus souvent le striatum que le cortex.

4 Le contexte

Supprimer la vaisselle jetable? Plus complexe à faire qu'à dire, comme en témoigne Joëlle Walther, présidente du Consistoire de Genève, organisme qui a tenté l'aventure. Outre le temps et l'énergie nécessaires pour remettre en cause un fonctionnement, il faut trouver des solutions écologiques, sans faire grimper les coûts... « Nous avons aussi découvert que la vaisselle biodégradable laissait très souvent des microparticules de plastique dans le sol, et qu'il fallait lui préférer la vaisselle compostable! » Les prestataires externes doivent aussi être sensibilisés. Enfin, en Église, les décisions se prennent plutôt en collège. Ce qui implique que tout le monde ait conscience de l'urgence et de la pertinence du sujet. Ouf! C'est chose faite. « Il y a trois ans, personne n'aurait été choqué par des films en plastique sur des desserts. Aujourd'hui, oui! » **Camille Andres**

Ressources

- **Sur la terre comme au ciel**, lieux spirituels engagés en écologie, par Christine Kristof-Lardet, Labor et Fides, 288 p., 2019. Découvrir les lieux où s'inventent de nouveaux modes de vie et de pensées.
- **Désobéir pour la planète?**, Revue Kaizen, n. 46, septembre-octobre 2019, 98 p. Un dossier complet sur la désobéissance civile.
- **Laudato Si'**. Ce texte du pape François sur « la sauvegarde de la maison commune » a été salué par les spécialistes pour la solidité de ses bases scientifiques. A lire sur www.pin.fo/laudato.
- **La nouvelle théologie verte** (Colloque). Les 6 et 7 février 2020, au palais universitaire de Strasbourg. Infos: theopro.unistra.fr.
- **S'engager pour le climat**, Cahier de l'Atelier n.544, 128 p. éditions de l'Atelier finance, social, théologie... des pistes théologiques (protestantes, orthodoxes, catholiques) pour changer de regard sur la crise climatique et passer à l'action.
- **Zéro déchet à la manière d'un lombric**, Nathalie Tordjman, éd. Salamandre, 2019, 207 p. Une foule d'idées simples pour un quotidien plus vert, inspirées du monde animal.
- **Un Dieu zéro déchet!** Dave Bookless, Je sème, 2019, 192 p. L'Anglais Dave Bookless, directeur théologique de l'ONG écologiste chrétienne *A Rocha International*, raconte comment il est devenu l'une des figures de proue des écologistes évangéliques. **▲**

Aux Etats-Unis, les fous du climat

Parmi les soutiens farouches au climatocéptique Donald Trump, une majorité chrétienne conservatrice, dont des évangéliques. En Suisse romande, leur discours ne passe pas. Au contraire.



Rick Perry à la Conservative Political Action Conference de 2018.

DEVINETTE «Je ne crois pas que les émissions de CO₂ soient la principale cause du réchauffement climatique.» * A votre avis, qui a prononcé cette phrase ? C'est Rick Perry, sur la chaîne de télévision CNBC, en 2017. Qui est Rick Perry ? Le secrétaire d'Etat américain à l'énergie. Et pourquoi est-il connu ? Pour être un climatocéptique notoire. C'est aussi un évangélique conservateur, qui croit à l'intelligent design, une forme sophistiquée de créationnisme, selon laquelle certaines caractéristiques de l'univers sont dues à une forme d'intelligence (divine) et ne peuvent pas s'expliquer par la sélection naturelle (l'évolution, donc la science). Précédemment gouverneur du Texas (28 millions d'habitants en 2018), Rick Perry y a promu l'enseignement du créationnisme, en parallèle à la théorie de l'évolution, dans les écoles publiques.

Droite chrétienne et capitalisme libéral

Rick Perry n'est pas un cas anecdotique. «L'administration Trump est représentante de cette droite chrétienne dure, objectivement alliée avec un capitalisme libertarien», explique Philippe Gonzalez,

sociologue et maître d'enseignement et de recherches à l'Université de Lausanne. En effet, la plupart des études sur lesquelles s'appuie régulièrement Rick Perry sont financées par... Charles et David Koch, industriels à la tête de plusieurs think tanks économiquement libéraux et moralement conservateurs. Le chercheur observe depuis plusieurs années que les thèses climatocéptiques sont financées, relayées, légitimées par des institutions chrétiennes conservatrices, elles-mêmes détenues ou financées par des industriels... qui ont tout intérêt à éviter toute régulation environnementale. «On assiste à une confluence d'idées entre le grand capital et l'idéologie évangélique.» De fait, 67% des évangéliques blancs soutenaient «fortement» la politique générale de Donald Trump, pointait, en 2017, une étude du Pew Research Center, institut d'études reconnu. Les courants évangéliques progressistes, s'ils existent, restent minoritaires.

Distance

En Suisse romande, cependant, côté évangélique, ces arguments ne passent pas. La Haute école de théologie (HET-pro),

institution protestante de sensibilité évangélique, organise en novembre prochain une journée d'étude sur l'environnement **. Parmi les coorganisateur, le réseau StopPauvreté, issu de l'organisation Interaction, faitière des ONG évangéliques suisses. Son représentant, Alexis Bourgeois, confirme ne pas être «sur la même longueur d'onde qu'une partie des évangéliques américains». Non seulement StopPauvreté valide l'existence du réchauffement climatique – sans reprendre, cependant, ce terme explicite dans son communiqué. Mais l'organisation lie, dans sa rhétorique, les questions environnementales et sociales. «Les deux sont indissociables (...) A StopPauvreté, nous en sommes convaincus et nous nous engageons depuis plusieurs années en faveur d'une approche holistique, qui tient compte de l'ensemble des enjeux environnementaux et humains», poursuit Alexis Bourgeois. Par ailleurs, «deshonorer la Création, c'est aussi deshonoré le Créateur...», donc convictions chrétiennes et environnementales vont de pair, estime cet activiste, qui ne se distancie cependant pas du créationnisme.

La journée du 20 novembre doit «donner à chacun la possibilité de se construire une position fondée bibliquement sur la question de l'écologie» à travers de nombreux exemples théologiques et pratiques. A mille lieues du climatocéptisme de leurs coreligionnaires américains.

► Camille Andres

* Les émissions de CO₂ sont bien la principale cause du réchauffement climatique selon un consensus scientifique international. C'est la position du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. En 2017, les Etats-Unis étaient les seconds émetteurs mondiaux de CO₂ (Source: Le Monde/Global Carbon Atlas)

** *Se soucier de la terre ou se soucier des hommes ?* Journée d'étude sur les questions socio-environnementales, 20 novembre 2019. Infos: planete.eventbrite.fr

« C'est une question de temps »

L'organisation de désobéissance civile Extinction Rebellion a bloqué le pont Bessières à Lausanne en septembre dernier. Récit d'un événement soigneusement préparé.



ACTION « Anxieuse ? Je le suis la nuit quand je pense à l'état de la planète. Mais là tout de suite, je me sens plutôt sereine », affirme Claire, en s'approchant du pont Bessières. Là tout de suite, on est vendredi 20 septembre, il est 11h30, et plusieurs dizaines de militants arrivent sur les lieux. En quelques minutes, ils vident le pont de toute circulation, et la bloquent dans les deux sens. Devant une vingtaine de journalistes et des badauds étonnés, assis au sol, derrière de grandes banderoles « Rébellion pour la vie » et « Non-violence », les militants d'Extinction Rebellion scandent le nom de cette organisation fondée il y a un an en Grande-Bretagne par un chercheur en désobéissance civile au King's College de Londres.

Organisation millimétrée

Soudain, des hurras et les manifestants qui s'écartent pour laisser passer une remorque : ce sont les toilettes sèches. L'organisation de l'événement a duré un mois et rien n'a été laissé au hasard : repérables à leurs brassards, une série de soutiens assistent les manifestants. En jaune les porte-parole, en gris, les observateurs

juridiques neutres, en saumon, ceux qui sont là pour calmer les choses si elles devaient s'envenimer. On trouve aussi des infirmiers. Et chaque participant possède un « ange gardien », sur qui il peut compter pour s'alimenter et qui se charge de savoir ce qu'il devient en cas d'interpellation. Depuis des semaines, les manifestants communiquent sur une messagerie cryptée. Ils ont prévenu la police qu'ils agiraient, mais n'ont pas dit où ni quand. Ils ont même prévu une procédure en cas de débordement. « On ne veut pas d'alcool, on ne veut pas de drogue. On est là pour durer, pas passer pour des guignols. »

Sentiment de déni

Car pour Extinction Rebellion, il y a urgence. L'organisation se base sur les constats scientifiques, notamment des travaux d'une centaine de scientifiques français, préparatoires à ceux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'énergie et le climat (GIEC) qui ont conclu, début septembre, que le réchauf-

fement climatique serait plus important que prévu. « Nous avons un sentiment de déni sur ces questions. J'ai quatre enfants. C'est impossible et anxiogène d'imaginer que dans vingt ans ils vont mourir à cause de ces changements. Nous demandons que le Conseil fédéral dise la vérité haut et fort. Pour permettre une action tout de suite », explique Etienne, le porte-parole du jour, quinquagénaire, pantalon moutarde, lunettes et cheveux grisonnants. « Pourquoi la désobéissance civile ? C'est une question de temps, surtout avec notre démocratie : ce temps politique n'est plus adapté. »

Parmi les manifestants, des quinquagénaires, comme Myriam, céramiste qui a rejoint le mouvement parce que « sa détermination et ses revendications claires » lui plaisaient, ou des ados, comme Louis, 17 ans, qui a demandé à son gymnase s'il pouvait s'absenter pour la journée. « Je pense qu'il faut une pluralité d'actions, juridiques, contre l'Etat, sur le long terme, et de désobéissance, sur le court terme. »

« Nous avons un sentiment de déni sur ces questions »

Un terme très court en effet : après huit heures, les manifestants seront dégagés par la police. Autour, certains badauds s'intéressent. Parmi eux, Maël, gymnasiens de 17 ans. « Je crois, comme eux, qu'on va dans le mur. Mais les chiffres sur lesquels ils se basent sont-ils sérieux ? Et est-ce qu'on peut vraiment éviter de poursuivre la croissance économique ? » Si le blocage n'a duré qu'une journée, d'autres ont suivi et devraient encore avoir lieu. Et les questions, elles, envahissent les consciences.

► **Camille Andres**

Etre solidaire Comme dans d'autres pays, un groupe de soutien à Extinction Rebellion s'est constitué en Suisse romande. www.soutienxr.ch

Désobéir pour le climat ?

Pour ou contre la désobéissance civile, à titre individuel, en matière climatique, en 2019? Ellen Hertz (Unine) et Michel Maxime Egger (Pain pour le prochain) en débattent.



DÉFINITION Petite précision, mais elle est essentielle : la désobéissance civile est une action non violente, fondée sur des motifs

de conscience, destinée à modifier l'ordre juridique et politique. Sans la garantie que son action sera pacifique, la désobéissance civile pourrait se définir comme une tentative d'insurrection... C'est d'ailleurs ce qui a été reproché au mouvement hexagonal des gilets jaunes.

Un grand nombre de penseurs ont réfléchi au cadre de *La désobéissance civile*. Le philosophe américain Henry David Thoreau (1817-1862) reste une référence. Dans *La désobéissance civile*, il explique comment ne pas soutenir un Etat qui est par ailleurs esclavagiste. Ses écrits ont inspiré des leaders devenus des icônes mondiales (Gandhi, Nelson Mandela), et des mouvements sociaux progressistes en faveur des droits humains. La culture protestante n'est pas en reste et possède des figures mythiques en la matière, de Martin Luther King à Dietrich Bonhoeffer.

Alors l'urgence climatique, qui impacte clairement des droits humains impose-t-elle aujourd'hui de passer à un geste aussi radical que la désobéissance civile? Oui, pour Michel Maxime Egger,



écothéologien, responsable du Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain.

Lois injustes

« Je pense qu'il y a un moment où désobéir est une façon d'affirmer un sens de son humanité, ses valeurs. Il y a des situations où les politiques et les lois sont injustes, destructrices pour la terre, la dignité humaine, les animaux.

Et compte tenu de ce que l'on sait, l'inertie politique est inacceptable. Il y a donc un devoir de dire non au nom de l'intérêt collectif, du bien commun, et de la responsabilité individuelle. Il faut prendre conscience de ce que le philosophe Frédéric Gros appelle « l'indélégalable ». Même si je vote, j'ai une responsabilité comme citoyen, humain, que je ne peux déléguer à d'autres. (...) La résistance éthique est saine pour la démocratie. Le procès de Nuremberg est le premier où l'on a condamné des humains pour avoir obéi... Et l'urgence écologique dépasse aujourd'hui le simple plan politique, c'est un enjeu de vie et de mort. »

Peu représentatif

Mais comment s'assurer que les principes au nom desquels agissent les désobéissants (urgence, l'injustice, le bien commun) sont dans l'intérêt de tous? Autrement dit, ces militants sont-ils légitimes pour représenter le bien commun? Comme le fait remarquer

Ellen Hertz, professeure d'ethnologie à l'Université de Neuchâtel, la limite de la désobéissance civile reste son manque de représentativité. « Paradoxe ou signe d'un malaise, c'est souvent la démocratie représentative qui est accusée de ne pas l'être suffisamment, alors que l'expression démocratique qui a lieu en dehors des canaux institutionnels, aussi nécessaire et enrichissante qu'elle soit, n'est pas plus « représentative » et ne

comporte même aucun mécanisme pour viser l'universalité dans l'accès à ses lieux d'expression. » Pour autant, selon l'enseignante, la désobéissance civile reste un outil indispensable au fonctionnement de notre démocratie. « Elle est une

manière de faire ressortir des failles et des biais dans le fonctionnement des Etats, et une tentative de faire entendre des voix qui ne se font pas entendre par les canaux de la politique institutionnelle. Elle permet à celles et ceux qui le souhaitent de s'engager, de manière ponctuelle, mais souvent intense, dans le débat public et de tenter d'influencer les choix et les priorités de leurs élus. »

► C.A.

« L'inertie politique est inacceptable »

Michel Maxime Egger

Parlons-en!

Désobéissance, résistance, action locale... comment agir pour le climat? Réformés organise son premier débat. Venez nous rejoindre **le jeudi 21 novembre** à Bienne pour une soirée d'échanges. reformes.ch/debats

Sandra Depezay

« Reconnaître les migrants dans toute leur humanité »

Elle rêvait de faire de l'humanitaire, c'est finalement le pastorat qui s'est imposé à elle. Elle donne de son temps aux migrants.

ASILE Pasteure dans la paroisse Val-de-Ruz (NE), Sandra Depezay consacre un jour par semaine à l'aumônerie œcuménique du Centre fédéral pour requérants d'asile de Perreux (NE). « Quand j'arrive, les rencontres commencent dans les couloirs, puis je me dirige vers l'une des salles communes où je prends place auprès des requérants. Dans chaque bâtiment, il y a des canapés et un bar à café que des migrants ont fait eux-mêmes avec des palettes de chemin de fer », décrit la ministre. « Dans le centre, il y a peu de calme. Suivant leur vécu, les personnes peuvent avoir des nuits agitées. Les procédures sont un parcours du combattant », énumère la quarantenaire. « Ces gens sont parqués là. Je ne devrais pas le dire comme ça, mais quand même... », lâche la pasteure.

Etre une présence

Malgré les difficultés pour s'isoler dans cet univers, des requérants sont souvent seuls. « Je m'approche volontiers des plus solitaires. Si j'étais dans cette situation, j'aurais aussi envie de savoir que je compte pour quelqu'un », explique Sandra Depezay. « Et comme aumôniers nous avons le privilège d'être là pour ces personnes. » « Parfois, on s'aperçoit que juste une présence suffit. A l'image de cette dame du Kosovo, musulmane. On a échangé un peu grâce à son fils qui a

quelques bases de français, mais ça n'allait pas : c'était une conversation entre adultes. Finalement, j'ai passé un moment en silence à ses côtés, elle en avait besoin car dans le centre elle est déconnectée. Elle a peu de relations humaines. »

Comment se préparer à une journée à Perreux ? « C'est exigeant, ça demande une grande disponibilité. Il faut faire de la place dans ses préoccupations pour être ouvert à l'autre, s'attendre à l'imprévu et se savoir régulièrement confronté à l'impuissance », répond la pasteure. « Et en ressortant, j'ai la chance de pouvoir remettre les gens que j'ai rencontrés à plus grand que moi, les remettre à Dieu. Mais parfois, ça ne suffit pas », souffle-t-elle. « Heureusement, on est une équipe. Quatre collègues et un remplaçant : Manuela Hugonet, sœur Thérèse Mwamba, Luc Genin, Pierre-Olivier Heller. Les échanges que nous avons entre nous nous aident à prendre de la distance. » Malgré tout, il y a des moments de colère et de découragement. « Parfois, en connaissant l'histoire d'une personne, je me dis que ce n'est pas possible qu'on puisse refuser de la protéger. Alors oui, il y a des moments de révolte qui naissent du sentiment d'injustice. Ce sentiment est d'abord celui que vivent les chercheurs d'asile. C'est là qu'accompagner les personnes, les écouter, les reconnaître dans toute leur humanité prend peut-être le plus son sens. »

Des racines à Neuchâtel

« J'ai l'impression d'avoir peu de bagage pour faire ce que je fais, et pourtant je me sens appelée à être là où je suis », reconnaît la ministre. « Les personnes que je rencontre m'apportent aussi beaucoup.

C'est en travaillant dans l'asile (j'y ai déjà travaillé avant Perreux), que je me suis rendu compte que moi-même, j'avais pris racine dans un lieu qui n'est pas celui de mes parents. Mon père est français et ma mère bernoise. J'ai grandi à Neuchâtel, mais cela aurait pu être ailleurs. Aujourd'hui, je n'imagine plus partir », explique-t-elle. « En 1996, j'ai fait un stage de rue à Montréal. En rentrant, j'ai rencontré Jan de Haas, alors pasteur de rue à Lausanne. J'ai compris que je n'avais pas besoin de partir pour me mettre au service de mon prochain. » Une conviction qui a grandi en elle. « En paroisse, on veut < faire venir > du monde, moi je veux faire Eglise avec les gens qui se présentent à moi. »

« je veux faire Eglise avec les gens qui se présentent à moi »

Si Sandra Depezay a la fibre résoluement sociale, devenir pasteure n'a pas toujours été une évidence pour elle. Sa première formation en herméneutique religieuse l'a obligée à retourner sur les bancs de l'uni pour un complément quand le pastorat s'est imposé à elle. « Plus jeune, j'avais envie de faire de l'humanitaire, puis je me suis aperçue que l'être humain en situation de déshumanisation se rencontre partout. Je suis devenue permanente laïque à l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. C'était pour moi une façon de partager ce que j'avais reçu : la conviction que sans condition aucune, je compte aux yeux du Tout-Autre. » Pendant quelques années, elle donne ainsi le caté et assume des engagements en lien avec les activités de solidarité de l'Eglise. « Mais mon tout premier travail à l'EREN a été de contacter des personnes qui ne payaient pas la contribution ecclésiastique. C'était déjà une forme de recontre... » **► Joël Burri**



Bio express

1976 Naissance à Neuchâtel

1996 Stage de travailleuse de rue à Montréal

2007 Commence à travailler pour l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel comme laïque

2011 / 2014 Formation complémentaire en théologie et stage pastoral

2015 Consacrée pasteure

2018 Début de l'activité d'aumônier (au centre fédéral pour requérants d'asile) à Perreux

Aumôneries auprès des migrants

Les Eglises cantonales assument des services d'aumônerie œcuménique dans les différents centres pour requérants d'asile présents sur leur territoire. Pour les centres fédéraux, un financement solidaire entre les cantons est mis en place au travers de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. En 2018, l'assemblée des délégués de la FEPS a décidé à l'unanimité de faire passer de 350 000 à 420 000 francs par année le montant alloué à cette tâche.

Chrétien au défi du quotidien

ÉVÈNEMENT Lire ou relire l'*Ethique* de Dietrich Bonhoeffer* est une expérience marquante, spirituelle, théologique, intellectuelle. Une nouvelle édition en français permet de le faire dans des conditions remarquables. « Bonhoeffer considérait son *Ethique* comme la tâche de sa vie (H. Motu). » Les circonstances l'empêchèrent de la terminer. L'ouvrage se compose donc de fragments, écrits entre l'été 1940 et le 5 avril 1943, date de son arrestation par la Gestapo. Pour Bonhoeffer, « le problème de l'éthique chrétienne est la réalisation parmi ses créatures de la réalité révélée de Dieu en Christ... (p. 31) ». Au cœur de l'*Ethique* se tient le Christ, en qui la réalité de Dieu et la réalité du monde sont conjointes et se laissent déchiffrer. La vie chrétienne naît de la rencontre avec le Christ et non de la quête de principes éternels à appliquer.

Réalités dernières et avant-dernières, la structure de la vie responsable propose des développements magnifiques sur la vie du chrétien façonnée par le Christ et ancrée dans les réalités terrestres.

L'œuvre vient à nous comme un chantier aux multiples perspectives. La conviction que les réflexions de Dietrich Bonhoeffer demeurent stimulantes pour notre temps n'en est que plus vive.

► **Pierre Marguerat**

* Pasteur et théologien allemand et luthérien (1906-1945). Résistant au nazisme, il est mort exécuté dans le camp de concentration de Flossenbürg durant la Seconde Guerre mondiale.

Dietrich Bonhoeffer, *Ethique*, nouvelle édition, Éditions Labor et Fides, 2019, 403 p.

Résister, toujours

ROMAN PROTESTANT La Genevoise Elise Vonaesch signe, à 20 ans, son premier roman, issu d'un travail de maturité. S'y entremêlent, en terre de Cévennes, le destin de Louise, une bergère qui épouse la cause des camisards au XVII^e siècle et celui d'Hélène, une journaliste qui rejoint la Résistance. Deux femmes qui ont en commun la lutte contre l'injustice et pour la liberté, nourrie par une foi protestante que la jeune auteure revendique elle aussi. L'ouvrage a reçu le prix de théologie 2018 des universités de Genève et Lausanne.

► **Anne Kauffmann**

Clandestines, par Elise Vonaesch, coédition Olivétan, OPEC, 166 p.

PLANÈTE, L'HEURE DE L'INVENTAIRE

Sacré défi que d'exposer les causes de la crise climatique et les solutions techniques disponibles, de plaider pour une nouvelle société (en donnant, par exemple, des conseils pratiques)... en 88 pages ! L'ouvrage de Jacques Neirynek est surtout convaincant là où l'auteur retrace le développement phénoménal de notre société industrielle et explique, d'une plume limpide, les menaces qu'elle fait désormais peser sur l'humanité. ► **A.K.**

Avant qu'il soit trop tard. Manifeste pour un monde durable par Jacques Neirynek, éditions Cabédita, 2019, 88 p.

Toucher à l'infini

SIMPLICITÉ Ce sont des textes courts, ciselés avec délicatesse. Nourri par l'écoute, le regard, par une attention portée dans la vie quotidienne aux choses et aux êtres qui nous entourent, ce petit livre de Marie-Laure Choplin ouvre sur l'infini. Dans une langue simple et sensible, sans préchi-précha ni dogmatisme, cette croyante lumineuse, aumônier d'hôpital catholique et animatrice d'ateliers de création, invite le lecteur à se laisser, lui aussi, emporter par « la musique de la vie qui nous traverse ».

► **A.K.**

Marie-Laure Choplin, *Un seul corps*, éditions Labor et Fides, 2019, 91 p.

Hymne à l'émancipation

MUSTANG Une grange, des seaux en guise de sièges : voilà le décor d'un débat fascinant entre huit femmes mennonites illettrées qui doivent prendre une décision dans l'urgence. En secret. Doivent-elles continuer à subir les viols commis dans leur communauté coupée du monde, rester et se battre, ou partir pour un ailleurs inconnu afin de ne pas trahir les idéaux de leur foi pacifiste ? Arguments religieux, philosophiques ou prosaïques s'échangent avec passion, colère et aussi humour. Un roman superbe dans lequel Miriam Toews, l'une des grandes écrivaines canadiennes de sa génération, elle-même issue d'une famille mennonite, imagine les réactions de victimes d'un fait divers réel survenu dans une communauté mennonite en Bolivie. Une dénonciation de tous les fondamentalismes, du patriarcat et de la culture du pouvoir.

► **A.K.**

Miriam Toews, *Ce qu'elles disent*, Buchet Chastel, 2019, 225 p.

Un théologien majeur

PENSEUR L'Alsacien Oscar Cullmann (1902-1999) a été un théologien emblématique du protestantisme au XX^e siècle. Ce grand acteur de l'œcuménisme prônait l'unité dans la diversité. Cette position lui a permis de tisser des liens d'amitié avec trois papes. Contemporain de Karl Barth, il partage avec lui le rôle central du Christ dans la vie des croyants. Son œuvre a été vouée à l'interprétation du Nouveau Testament. Il était convaincu que celui-ci pouvait aider les chrétiens.

Oscar Cullmann – *Un docteur de l'Église*, par Matthieu Arnold, 2019, éditions Olivétan, 144 p.



Ecolo, mais pas trop sur scène

En famille, au travail, en association : une pièce de théâtre-forum pointe les questions qui se posent lorsqu'on veut passer à un mode de vie écolo.

HUMOUR Si un membre de la famille décide de faire un geste pour la planète, toute la famille doit-elle s'y plier ? Et au travail, comment concilier profits et convictions éthiques envers le réchauffement climatique ? Peut-on prévoir des aménagements ? Dans une association environnementale, toutes les options se valent-elles ? Comment y associer spiritualité et désobéissance civile ? Ces questions vous rappellent votre quotidien ? C'est normal. Il a largement inspiré Carole Gindroz (Compagnie du Caméléon), metteuse en scène du spectacle

Ecolos mais pas trop et des membres de la troupe qui ont coécrit avec elle ce spectacle de théâtre-forum. Le spectacle est joué par une troupe de comédiens professionnels et amateurs éclairés : Nuria Chollet, Barbara Doswell, Valérie Lange, Linda Monney, Michel Durussel, Laurent Michel, Mathias Rouge, Laurent Venezia et Christian Vez.

Le principe ? Les comédiens jouent ces saynètes – pleines d'humour, peut-être caricaturales, mais bien senties –. Ensuite, elles sont rejouées, et le public peut les interrompre pour proposer des solutions. Évidemment le débat s'engage dans la salle. Et les solutions fusent. Jouée déjà trois fois à Genève, la pièce a vu un public extrêmement participatif foisonner d'idées pour résoudre les dilemmes présentés.

Une occasion pour réaliser que la transition écologique ne se vit pas sans conflits, sans difficulté, mais qu'elle est aussi source d'humour, de créativité et de rencontres. **▲ C.A.**

Infos

Les Ecolos anonymes, théâtre-forum, spectacle mis en scène par Carole Gindroz (Compagnie du Caméléon), produit par le Laboratoire de transition intérieure (Pain pour le prochain et Action de Carême) avec le soutien financier de la Fondation Zoein.

07.11 : UNIL/EPFL, Lausanne ; 14 nov : Aubonne ; 19 nov : Théâtre du Pommier, Neuchâtel ; 21 nov : Centre Sainte-Ursule, Fribourg ; 28 nov : Chardonne. Dates à venir pour 2020 en Suisse romande. www.painpourleprochain.ch/les-ecolos-anonymes/ et [www.fb.com/transitioninterieure/](https://www.facebook.com/transitioninterieure/)



Bienne : tour de Babel

Réflexion sur le multiculturalisme vécu au quotidien dans la cité horlogère.

EXPOSITION Ville bilingue de référence, Bienne est souvent considéré comme un « laboratoire linguistique », une diversité qui ne se limite pas qu'au français et à l'allemand.

Dans les rues, à l'école ou au travail, plus d'une centaine de langues sont régulièrement parlées. L'exposition s'intéresse tout particulièrement aux influences de ce multilinguisme dans les domaines de l'économie, de la politique, de la formation et de la culture. Elle fait également apparaître les points positifs de l'acceptation mutuelle et du mélange linguistique pour dépasser la barrière des langues et mieux gérer les conflits.

Une installation sonore de l'artiste

Laurent Güdel permettra d'entendre l'ancrage quotidien de langues à Bienne, un projet participatif auquel de nombreux habitants ont donné leurs voix.

Une table ronde sur le plurilinguisme de la Suisse, entre mythe ou réalité médiatique, sera proposée le 6 décembre au Bar Lounge Römerquelle. Elle réunira entre autres Gilles Marchand, directeur général SRG SSR, Sophie Hostettler, directrice des programmes de TeleBilingue, et Michel Guillaume, correspondant parlementaire au quotidien *Le Temps*.

Les écoles de Suisse romande et de Suisse alémanique peuvent s'annoncer pour une visite commune destinée à favoriser la rencontre. **▲ N.M.**

Exposition

Le bilinguisme n'existe pas, jusqu'au 22 mars 2020, ma-di 11h-17h, Nouveau Musée Bienne, Faubourg du Lac 52. Infos : nmbienne.ch.

Le bilinguisme n'existe pas

Biu/Bienne
città of njeqind Sprachen 22.6.2019 – 22.3.2020



La Sagesse créatrice,

Le Livre des Proverbes (chap. 8, 22-236) présente la Sagesse à l'origine de la création du monde en partenariat avec Yahvé.

Elle évoque elle-même son propre enfantement dès l'origine de la terre.

Elle se décrit maître d'œuvre aux côtés de Yahvé, se réjouissant de fréquenter les enfants des humains.



Le verset

« Humains !

C'est vous que j'appelle,
je crie vers les enfants des humains.

[...] Toutes les paroles de
ma bouche sont justes.

En elles, rien de faux
ni de tortueux.

Procurez-vous ma discipline
et non l'argent, le savoir
plutôt que l'or pur.

Car la Sagesse vaut mieux
que les perles. Nul objet n'est
aussi désirable. »

(Pr. 8, 4 - 11).



action de Dieu au féminin

INVITATION Dans ce texte du Livre des Proverbes, la Création est attribuée à la Sagesse, image féminine de Dieu. Elle éclate hors du sein de Dieu, lorsque après une éternité entière, elle existe avant les sources jaillissantes, avant les montagnes et les collines, car elle affirme : « quand il affermit les cieux, j'étais là » (Pr 8,27).

La Sagesse, ayant tout créé, demeure en toutes choses pour les contenir, les soutenir et les renouveler. Cette Sagesse créatrice se voit dans les différentes créations de l'Univers. Sa tâche est d'enseigner

le discernement et la responsabilité pour faire grandir le monde dans la justice et la responsabilité pour en faire un jardin où tous les êtres créés, humains, animaux, végétaux et minéraux, pourront vivre dans l'harmonie : « Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les enfants des humains » (Pr 8,31-32).

Le pape François, dans *Laudato Si*, valorise une réunification de la science et de

la religion à travers une spiritualité de la création, une écospiritualité, une manière d'interconnexion entre le sacré et tous les vivants. Importance donc de s'ouvrir au mystère. Cette spiritualité écologique invite à utiliser tout notre potentiel humain pour proclamer avec les créatures animées ou inanimées la puissance et la gloire infinie de la Sagesse créatrice. « Car voici que je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre. [...] Réjouissez-vous plutôt et soyez dans l'allégresse à cause de ce que je vais créer » (Isaïe 65,17). ▲

Le message pour aujourd'hui

Notre responsabilité envers l'avenir commence aujourd'hui et il nous invite à inventer un vivre-ensemble collectif, à établir des modalités de vie qui permettent à la Planète de survivre pour les générations à venir. Les petits gestes d'économie alternative que nous posons, non seulement pour économiser ou ne pas dépenser, visent à changer nos comportements de sur-consommateurs. Mieux gérer les ressources naturelles et matérielles pour adopter un style plus sobre et plus simple contribue à transformer ce qui entrave la communion. Écoutons les cris de la Planète, la voix des pauvres et choisissons un style de vie moins énergivore pour préserver notre Terre, notre « maison commune » (pape François).

Postérité

Les célébrations écospirituelles ou féministes mobilisent le corps, font appel à des gestuelles signifiantes ; elles sollicitent les cinq sens par le chant, l'encens ou les parfums, la lumière des cierges et des visuels adaptés. Elles sollicitent la compassion, l'éveil de la conscience à l'interdépendance avec tout le Cosmos.

L'auteure de cette page

Pierrette Daviau, religieuse, Fille de la Sagesse, est professeure titulaire retraitée de l'université Saint-Paul, Ottawa, spécialiste de théologie féministe et d'écospiritualité.

Pour aller plus loin

« Une spiritualité de la Création est cosmique. Elle est ouverte, elle cherche et elle est curieuse du Cosmos intérieur de chaque homme et de chaque créature comme du Cosmos extérieur, elle cherche l'espace entre les créatures, qui les unit toutes. Plus on approfondit son existence cosmique, plus on prend pleinement conscience de cette vérité que le Cosmos n'est ni intérieur ni extérieur, mais qu'il est un : nous sommes dans le Cosmos et le Cosmos est en nous » (Matthiew Fox, *La grâce originelle*, Montréal, Bellarmin, p. 83).

Des projets ouverts et innovants

GENÈVE

Un espace interreligieux à l'hôpital

PARTENARIAT Un espace de ressourcement pluriconfessionnel permet désormais aux différentes traditions religieuses de se côtoyer en attendant de partager des temps en commun.

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont inauguré mercredi 18 septembre un lieu destiné à la fois aux patients, à leurs proches et aux collaborateurs. Ce projet a été imaginé dans le cadre de sa thèse par le pasteur Jérémie Dunon, coordinateur de l'aumônerie protestante.

Ce nouveau lieu de recueillement et de silence a été réalisé en partenariat avec les six aumôneries des HUG (Églises protestante, catholiques romaine et chrétienne, orthodoxe ainsi que les communautés israélite et musulmane). Il vise à favoriser la rencontre entre les différentes sensibilités religieuses, ainsi que les non-croyants. La salle de 272 m² est divisée en quatre sous-espaces, destinés à accueillir les traditions chrétienne, israélite, musulmane et humaniste. Elles peuvent facilement être déplacées afin de libérer la surface entière, pour des temps en commun. Pour l'heure, tout reste encore à inventer. Cela se fera certainement sous forme de célébrations interreligieuses, et plus seulement œcuméniques comme aujourd'hui, pour marquer des temps importants de l'année et des événements majeurs.

Le long cheminement – quatre ans ! – pour passer du concept à l'inauguration a encore renforcé les liens déjà étroits qui unissent les différentes aumôneries. **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

Une paroisse « sur la route »

RENCONTRE Le projet Église en route de la paroisse du Val-de-Travers a pour but d'aller à la rencontre de la population. Les 1^{er} et 2 novembre prochain, une calèche et un bus VW vont sillonner les villages de la région. Quatre bénévoles, un pasteur et un diacre en formation ont décidé de prendre leurs bâtons de pèlerins pour partir à la rencontre des habitants du Val-de-Travers. « Le but est d'entrer en dialogue ouvert sur la relation qu'ils ont avec l'Église, la spiritualité et Dieu, de manière non prosélytique », précise Eric Bianchi, diacre en devenir et initiateur du projet.

La « caravane » devrait également se déplacer dans des endroits plus marginalisés tels que le Centre d'aide de prévention et traitement de la toxicomanie (CAPTT) à Fleurier et dans des quartiers plus populaires et décentrés. Si le planning le permet, les organisateurs aimeraient faire une halte au centre de jeunes du Val-de-Travers BARAK. Des personnes « tout terrain » ont accepté de se lancer dans l'aventure. « Il nous fallait des bénévoles ayant une bonne connaissance de l'Église, qui puissent aborder de nombreuses questions, même difficiles, et qui soient capables d'entendre certaines critiques », complète Eric Bianchi. Les différents échos récoltés lors de ces deux journées serviront à étoffer la réflexion du conseil de paroisse sur les attentes de la population et les enjeux des années à venir. Si l'expérience est concluante, elle pourrait être reconduite au printemps prochain. **▲ Nicolas Meyer**

Infos: eren.ch.

BERNE/JURA

Etre ouvert en gardant un profil clair

IDENTITÉ Dans les Églises réformées Berne-Jura-Soleure, le Dimanche de la Réformation est désormais dédié à la Vision Église 21. Cette année, l'idée directrice de l'identité dans la pluralité sera au centre des célébrations. En effet, plusieurs façons de croire cohabitent au sein des Églises, des manières différentes de lire la Bible et d'interpréter le monde. Plutôt que de se confronter, elles doivent être considérées comme une richesse. « Nous tentons la voie du dialogue dans le respect mutuel pour trouver des solutions communes, porteuses d'avenir. Pour autant, l'Église ne doit pas tomber dans le n'importe quoi, elle doit garder un profil lisible », souligne le Conseiller synodal Ueli Burkhalter dans son message pour cette célébration.

« Il ne s'agit en aucun cas de confondre la « foi au pluriel » avec « tout est permis ». Quel que soit le niveau de diversité, il faut qu'il apparaisse clairement que la diversité en question est celle de la foi chrétienne », complète le responsable du Service théologie Matthias Zeindler. Pour lui, ce n'est pas mission impossible de construire une identité: « Tenir un profil clair ne signifie pas forcément faire preuve de plus d'unité. Ce qui est important, c'est de laisser ouverte la possibilité d'afficher une ligne. Nos points de vue différents ne doivent pas être nivelés jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord, mais qu'en contrepartie plus rien ne soit dit. » **▲ Nicolas Meyer**

Infos: vision.refbejuso.ch.

Un spectacle pour soutenir le Liban



Touchés par un voyage au pays des Cèdres en 2018, les musiciens Christian Baur et Anne-Claude Burnand ont monté un projet de solidarité artistique entre Lausanne et Beyrouth. Explications.

PARTAGE « Les gens qu'on croisait nous disaient « ne nous oubliez pas », se souvient Christian Baur. Lorsqu'il se rend au Liban en avril 2018, ce musicien professionnel ne se doute pas de l'intensité des échanges qu'il va vivre. Organisé par le pasteur André Joly, le voyage réunit quelques paroissiens protestants d'Ecublens–St-Sulpice. Durant dix jours, ils approchent toute la diversité de ce pays multiple : communauté protestante arménienne d'Anjar, dignitaires catholiques à Beyrouth, pasteur presbytérien à Saïda, responsables et familles druzes dans leur fief de Baakline, réfugiés syriens...

Malgré les stigmates des conflits récents (la dernière guerre avec Israël date de 2006), le Liban attire ceux qui y posent le pied. « On sent que c'est chaud, que ça peut partir n'importe quand et que l'on peut mourir demain. Alors les gens vivent au jour le jour. Leur force de vie m'a touché », témoigne Michel Duranton, autre participant.

Entre les voyageurs aussi, le courant

passé. « Tous les matins, on se retrouvait à prier et à chanter. » Très vite émerge l'idée de revenir sur place, de poursuivre les échanges et d'apporter un soutien.

La musique comme médiation

Comment ? La musique s'impose rapidement. Christian Baur et Anne-Claude Burnand, autre participante au voyage, sont membres de l'Ensemble Castellion. Ils décident de créer leur troisième concert « poético-sacré » intitulé « Alors que mon cœur s'engage ». A leurs côtés se monte le chœur « Terra incognita », composé des participants au voyage. Ils se rencontrent toutes les deux semaines, et préparent un programme de pièces chorales suisses afin de le faire découvrir au public libanais. Le coup d'envoi du projet a été donné à l'abbaye de Bonmont en juin passé. Ils préparent désormais une série de concerts en Suisse, afin de récolter des fonds, via l'association Cedrus Libani créée pour l'occasion. En avril 2020, direction le Liban où ils se produiront dans différentes villes du pays : Beyrouth, Anjar, mais aussi Kadisha, Baakline...

► **Camille Andres**

A l'agenda

Prochain concert le 31 octobre, à 20h, au prieuré de Pully. D'autres dates sont prévues. Infos sur la page Facebook de l'association Cedrus Libani www.fb.com/cedrilib.

COURRIER DES LECTEURS

Je ne peux pas me taire !

L'article « Un cursus aux buts multiples » (*Réformés* n° 30 p. 26) m'a fait « bondir ». En effet, comment la scientologie a-t-elle pu se faire identifier comme faisant partie des « cultes vaudois », ou des « communautés religieuses », et se trouver parmi les inscriptions à ce cursus ? (Cursus qui, par ailleurs, semble bien intentionné et d'actualité.) (...) La scientologie n'a rien d'une « tradition » religieuse. (...) A mon avis, elle s'apparente à un système de pensée et de développement personnel, rien de plus, et n'a donc rien à faire dans cette formation (...) qui « s'inscrit dans le processus de la reconnaissance par l'Etat vaudois de nouvelles communautés religieuses ».

► **Andrée Diaz-Guignard, Vallorbe**

Précision de la rédaction

Dans l'article en question, nous expliquions qu'une « scientologue » allait participer à la formation destinée aux membres des communautés religieuses de l'Etat de Vaud. Entretemps, cette personne s'est désinscrite et ne figure plus sur les listes de participants. La formation universitaire citée dans le texte ne peut pas être refusée à qui que ce soit, par principe, sur la base de ses croyances. Participer à cette formation ne présume pas, pour une communauté, le fait de se voir reconnue par l'Etat.

► **La rédaction**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Un an pour inventer une spiritualité réformée

Cèdres Formation propose à partir de cet automne une formation de neuf mois à la spiritualité chrétienne et notamment protestante. Explications.



© Tania Emery

Ce cheminement spirituel ne peut se confondre avec un accompagnement psychologique, remarque Jean-Christophe Emery, « car il s'inscrit dans une dynamique de groupe, un cheminement planifié, et une série d'apports externes ».

APPRENTISSAGE On peut se former à la médecine, à la théologie, à la course à pied... et désormais aussi à la spiritualité! Cèdres Formation propose un cursus de neuf mois, à raison d'une journée mensuelle, pour « réaliser un parcours intérieur de qualité », promet Jean-Christophe Emery, directeur de l'institut lausannois, convaincu que comme toute autre discipline, la spiritualité « se travaille ». À la différence du cursus genevois, lancé cette année, qui explore la spiritualité sur le plan intellectuel, il s'agit ici d'une véritable expérience individuelle et pratique. « On offre aux participants de prendre soin de leur spiritualité, en leur donnant un cadre pour l'inscrire dans leur quotidien », poursuit Jean-Christophe Emery.

Car si la formation se déroule un samedi par mois, de novembre à juin, l'idée est bien que les participants réalisent, entre ces journées, un parcours personnel, et revisitent leur quotidien. Des textes pourraient ainsi être com-

muniés de manière hebdomadaire aux participants par SMS pour nourrir leur cheminement. Le déroulé de la formation a été pensé « comme une progression qui suit un rythme anthropologique », décrit Jean-Christophe Emery.

Laboratoire de pratiques

Le contenu, lui, est « d'inspiration réformée, colorée par la Bible ». Pour Jean-Christophe Emery, la spiritualité réformée reste en effet encore largement à inventer, et cette formation sera aussi un « laboratoire » pour explorer diverses pratiques. Mais Cèdres Formation ne part pas non plus d'une page blanche. « On se base sur des parcours de spiritualité conçus par Nicolas Besson, responsable des ressources humaines de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud, et par Claire Hurni, diacre et psychiatre. Ils nous ont donné accès à plus de quinze ans d'expérience. » Chaque étape de la formation vise à explorer d'autres domaines de l'intériorité.

Les outils utilisés valoriseront les cinq sens. Les participants s'initieront donc, par le biais d'intervenants spécialisés, à la danse spirituelle, à la lectio divina, à la cuisine méditative, ou au théâtre-forum, par exemple. Pour encadrer ce cheminement, Cèdres Formation a mis sur deux expertes de la spiritualité, aux profils complémentaires : Nicole Bonnet, pasteur, théologienne, mais aussi thérapeute de couple et sexologue, actuellement amônière en hôpital et « particulièrement formée pour déceler les risques d'abus spirituels », note Jean-Christophe Emery. Et Claire-Sybille Andrey, théologienne, pasteur, musicienne et très sensible aux questions de la mystique chrétienne.

Cette offre répond à une demande croissante. « La spiritualité est un domaine en expansion, on observe l'émergence diffuse de spiritualités. Certains sont à la recherche de méthodes « exotiques », d'autres de quelque chose d'ancré dans les ressources chrétiennes. Il fallait une offre pour entrer dans un cheminement proche de la culture réformée », estime Jean-Christophe Emery, pour qui cette formation pourrait fort bien se décliner par la suite de manière locale, selon son succès. Trois inscriptions fermes ont pour le moment été enregistrées, douze places sont disponibles au total. A la clé de cette « formation d'approfondissement spirituel et théologique », pas de validation ni de diplôme en bonne et due forme, mais une « attestation de développement spirituel ». **► C.A.**

Infos

La formation est présentée de manière très allégorique comme un voyage en voilier sur le site www.cedresformation.ch/fast.

Ce qui reste, après la vie

Pour sa quatrième édition consécutive, le Toussaint'S Festival s'intéresse aux nouvelles pratiques qui entourent la mort. Zoom sur trois d'entre elles.

SOIGNER Myriame Marti est thanatopraticienne. En collaboration avec une collègue, elle pratique 400 embaumements chaque année en Suisse romande. La pratique y est encore peu connue, mais elle se développe. Pour cette professionnelle formée en Allemagne, ce travail se définit comme « des techniques de soin sur les corps ». L'objectif est de pouvoir le préserver plusieurs jours, pour permettre à la famille de le voir pour faire son deuil. « On sait que voir quelqu'un < d'apaisé > permet de le laisser partir, et aide à faire son deuil. Les conséquences psychologiques d'un processus de deuil mal traité prendront plus de temps à être traitées », explique cette professionnelle, qui cherche à être le plus fidèle possible au visage qu'elle a en face d'elle. « A 99%, la personne que l'on voit est apaisée et ses traits sont détendus. » Pour cette pratiquante du bouddhisme, le corps en soi est « précieux ». L'embaumer est aussi tout simplement une façon de lui « rendre honneur », de le remercier.

Si pouvoir faire ses adieux à la personne est essentiel, il est tout aussi important de pouvoir garder une trace, un souvenir d'elle, voire de mieux comprendre son existence.

Revisiter le passé

C'est le sens du travail d'Ariane Bérard, qui réalise des autobiographies. Cette ergothérapeute à domicile s'est spécialisée dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. « C'est souvent un temps long, où l'on n'a plus de projet, où l'on est assez seul ». En dix à douze rencontres en moyenne, Ariane Bérard recueille l'histoire de vie d'une personne. En suivant un fil chronologique, « mais sans chercher à être dans la précision détaillée de chaque



date », l'auteure permet à l'interviewé « de raconter ce qu'il est bien de raconter, ce avec quoi on est en paix ». L'idée n'est pas de gommer les épisodes négatifs, plutôt de « revisiter ce passé, se réorganiser, se réinventer, mettre de la lumière pour se réapproprier les événements ». Ces biographies, sans visées thérapeutiques, jouent aussi un rôle très fort de transmission dans l'entourage proche. Transmission personnelle, mais aussi historique, géographique. Et lorsque ce travail est effectué, lorsque le sens d'une vie est compris, là aussi, « faire son chemin de deuil, lutter contre l'oubli et la tristesse » devient moins difficile, estime Ariane Bérard.

Faciliter l'après-funérailles

Enfin, à l'heure où les formalités au moment des funérailles sont de mieux en mieux accompagnées, le vide se fait souvent ressentir après, lorsqu'il s'agit de gérer tous les aspects administratifs. Quoi de mieux pour éviter colère, mauvaises surprises et stress, qui compliquent na-

turellement le deuil, que d'avoir tous les éléments administratifs nécessaires sous la main ? C'est de ce besoin qu'est née Tooyoo, start-up basée à l'EPFL et financée par le groupe d'assurance La Mobilière. Le service, entièrement disponible en ligne et sécurisé, permet de remplir facilement toutes les informations nécessaires dans une série de domaines (informations médicales, administratives, succession, réseaux sociaux...). Et donc de faciliter les formalités post-mortem aux personnes désignées. Des innovations destinées à se développer, et à être adoptées... par les vivants ! **► C.A.**

Toussaint'S Festival, La Mort 2.0

Retrouvez ces trois intervenantes et bien plus au Toussaint'S Festival, du 31 octobre au 3 novembre, centre culturel des Terreaux, Lausanne. Infos: www.toussaints-festival.ch/programme/

Parler de religion avec des bahá'ís, des juifs, des musulmans ou des hindous



LAUSANNE Du samedi 2 au dimanche 10 novembre, la Semaine des religions propose une série de rencontres avec d'autres traditions et d'autres cultures, à Lausanne – et dans toute la Suisse puisque l'événement est national. Il

s'adresse aussi bien aux sceptiques qu'aux passionnés de culture religieuse (oui, il y en a!). Le but étant de découvrir et rencontrer la réalité des communautés aujourd'hui, et de pouvoir exprimer – et, qui sait, peut-être dépasser – ses doutes, préjugés ou craintes.

Parmi les rendez-vous lausannois à ne pas rater: les portes ouvertes au temple hindou de Prilly (av. de La Rochelle 12), **dimanche 3 novembre dès 17h**. La grande prière commune du soir à la cathédrale de Lausanne, avec les chants de Taizé, du silence et de brèves lectures ou intercessions, **le dimanche 3 novembre à 18h**. Ce temps de prière est ouvert à toutes et à tous. Une place particulière sera réservée à la louange et à la méditation.

A noter aussi la conférence sur les relations entre islam et judaïsme, par Paul

Fenton, professeur d'études arabes et hébraïques à l'université de Paris-Sorbonne, **lundi 4 novembre, 19h**, à la synagogue de Lausanne (Av. Juste-Olivier/Florimont). Et les portes ouvertes au centre de la communauté bahá'íe (Institut Fazel, rue Caroline 2), **le jeudi 7 novembre de 20h à 22h**, avec la projection du film *L'Aube de la lumière*. Enfin, la table ronde interreligieuse autour du thème de « l'entre-connaissance par la parole et la nourriture » devrait être un autre fort temps de rencontre, **le samedi 9 novembre à 19h**, au centre islamique Alhikma La Sagesse, (rue Saint-Martin 9, Lausanne) avec le rabbin Eliezer Shai di Martino et d'autres interlocuteurs. **▲ C.A.**

Infos: www.arzillier.ch/semaines-des-religions et www.semaine-des-religions.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Commencer par écouter pour guérir



Jean-Baptiste Lipp,
Conseil synodal

GUÉRISON Le climat a besoin de guérison. Nous en prenons conscience. Le microclimat de notre Eglise aussi. Nous en avons pris conscience. Quoi de plus naturel pour une institution qui témoigne du Christ dans ce canton? Médecin, guéris-toi toi-même! Mais de quoi notre grand corps malade devrait-il guérir? Parmi les diagnostics entendus: surdité, fractures, hypertension, asthénie, hydrocéphalie,

dysfonctionnements... Le jour de mon élection, fin juin, j'osais pour notre Eglise, la métaphore de la guérison d'une paralysie, allant même de pair avec un pardon des péchés: « Lève-toi et marche! »

Nous sommes héritiers d'une grande et belle tradition biblique et ecclésiale.

« Je le pensai, Dieu le guérit », peut-on lire dans l'espace Ambroise Paré du CHUV. Panser, pas seulement penser. Dieu fait sa part, le thérapeute la sienne, moi la mienne. Et la guérison se trouve parfois autre que celle que j'attendais ou entendais. Com-

ment guérir, en Eglise, de ce qui nous divise et nous fait souffrir? Par la pratique d'une écoute mutuelle.

Il y a eu quelque chose de profondément « guérissant » pour moi, lors de ma dernière et longue formation professionnelle à l'écoute (facilitateur Imago). Tous ces temps d'attention authentique m'ont véritablement relevé. Comme j'ai pu relever l'autre en l'écoutant de cette manière. Il n'y a pas de potion magique pour réparer ce qui doit l'être dans notre Eglise. Cependant, une écoute mutuelle peut faire des miracles, en nous et entre nous! **▲**

**« Panser,
pas
seulement
penser »**

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

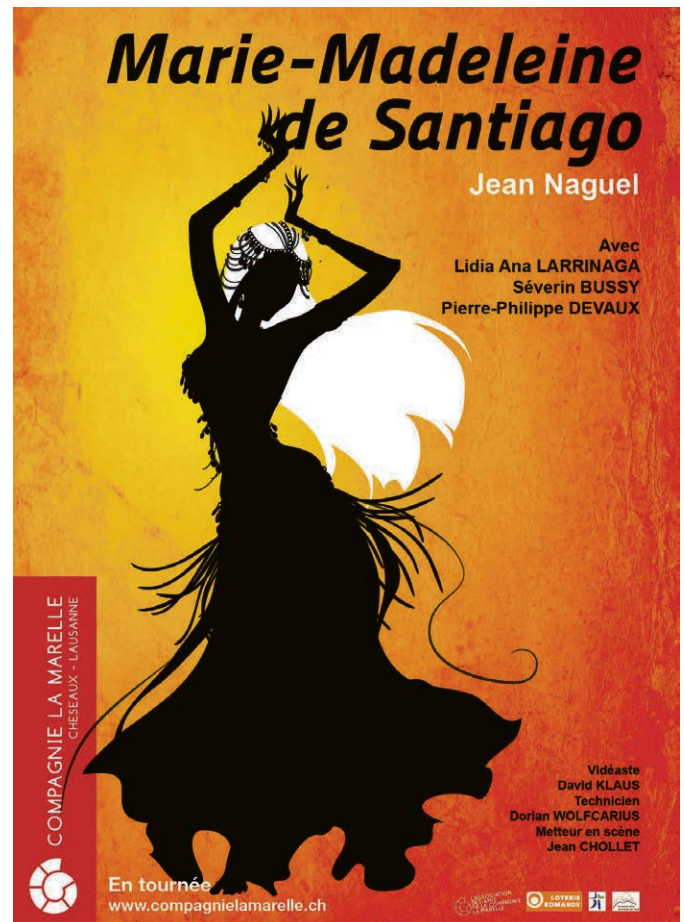
Marie-Madeleine sous les projecteurs

Marie-Madeleine, pécheresse ou sainte ? Qu'importe, elle était là au matin de Pâques. Découvrez « Marie-Madeleine de Santiago », une pièce signée Jean Naguel, interprétée par la compagnie de théâtre La Marelle.

DOUTE De toutes les femmes qui apparaissent dans les pages de la Bible, il en est peu qui aient soulevé autant de passions que Marie-Madeleine. Et pourtant, la recherche du Jésus historique, même au théâtre, est délicate. La pièce « Marie-Madeleine de Santiago » ne met pas en présence Jésus de Nazareth et la femme pécheresse de l'Evangile mais un prêtre, une artiste de cabaret et un barman. Là où ces personnages rejoignent ceux de la Bible, c'est lorsque l'esprit d'ouverture du prêtre et sa lecture de l'Evangile permettent à l'artiste de cabaret et

au barman de revisiter les clichés de leur catéchisme et de remplacer les jugements et les condamnations par des paroles d'espérance et de vie. Dans cette pièce, il sera question de blessure et de manque, de doute et de foi, de recherche de soi, et de l'autre et finalement de recherche de Dieu. Lidia Larrinaga, l'interprète du rôle de Marie-Madeleine, est d'abord chanteuse et danseuse. C'est dire que dans ce spectacle, la musique jouera un rôle prépondérant. La mise en scène est signée Jean Chollet.

▲ Ariane Baehni



Atelier des bénédictions

C'était il y a une vingtaine d'années sur une île dans la Manche. Lors d'une promenade solitaire sur la plage, le soir, je rencontre deux messieurs âgés, très « british ». Ils me parlent de leurs expériences de vie, de la guerre mondiale qu'ils ont vécue tout jeunes... Au moment de nous quitter, ils me disent avec une simplicité désarmante : « God bless you ! »... « Que Dieu vous bénisse ! » Cette bénédiction, je la sens encore aujourd'hui

sur moi. J'avais été profondément touchée par ce geste, cette parole de bienveillance qui confiait mon existence à Dieu. Le fait qu'elle avait été prononcée pour moi par des inconnus, sur un lieu insolite, donne encore aujourd'hui une couleur et une profondeur unique à cette parole : « Que Dieu te bénisse ! » De cette expérience est née avec les années une grande envie de sortir la bénédiction du cadre des cultes, strictement

liturgique. De la réintroduire dans notre quotidien, dans nos gestes et réflexes habituels. D'oser dire à mon tour à une inconnue rencontrée au hasard « Que Dieu soit avec vous » ; de non seulement souhaiter un bon voyage, mais, de le confier explicitement à Dieu : « Que Dieu te garde sur tes chemins et assure ton retour. » L'atelier des bénédictions est un moment et lieu pour l'appivoiser, d'en découvrir le sens, même d'en écrire, créer une pour l'offrir à quelqu'un. Il durera environ 2h30, la date et le lieu seront

décidés dès qu'un groupe de six personnes minimum s'est formé. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07. ▲ Uschi Riedel Jacot

Spectacle de la Marelle

« Marie-Madeleine de Santiago » de Jean Naguel, **vendredi 22 novembre, à 20h**, au temple de Vallorbe. Entrée libre, panier à la sortie.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Un ministère de joie, avant tout

Le conseil régional Joux-Orbe a vécu une journée de retraite pour discerner comment accomplir sa mission au service de Dieu.

Bénévoles, ministres, humains de tout âge et de toute pratique chrétienne, nous sommes avant tout appelés à témoigner d'une Bonne Nouvelle, celle d'une vie en



plénitude dans un Royaume qui s'est déjà approché. Pour l'annoncer au monde, nous devons en faire l'expérience dans notre propre vie, sur notre chemin de foi et dans nos divers engagements et ministères.

Mettre la joie au cœur de notre activité, c'est le discernement que nous avons reçu lors de notre retraite du conseil régional, le 27 septembre dernier à la Croisée de Joux. Plutôt que de foncer dans des activités, des réorganisations, voire l'élaboration d'une vision, nous reconnaissons que nous avons à prendre du temps pour rester à l'écoute de Celui qui nous rassemble et vivre en profondeur et avec humilité nos relations avec Lui, avec les ministres, les conseils et avec vous. C'est dans le respect et la confiance réciproques, dans toutes nos rencontres petites ou grandes où nous œuvrons ensemble et prenons soin les uns les autres que naît le rayonnement et peut se préparer la transition.

Et la joie, lorsqu'on lui laisse de la place, apparaît. Joie d'œuvrer avec des ministres et des laïques compétents et engagés. Joie de réaliser la solidarité entre les paroisses. Joie de tout ce qui se vit dans notre région, quels qu'en

soient les accents. Nous aurons des blessures à guérir, des projets à soutenir, des défis à affronter, des décisions à prendre, des solutions à trouver, mais tout cela se fera dans un esprit d'ouverture et de paix, par l'écoute et le respect mutuels.

Cette joie, nous en sommes porteurs et nous mettrons notre énergie et nos prières pour la favoriser, la respecter et la créer dans notre région, prenant appui sur la reconnaissance que nous ressentons envers Dieu et envers vous, qui avez entendu son appel. Alors, ensemble, nous pourrions témoigner que nous avons un reçu un souffle de joie et l'annoncer au monde.

► **Le conseil régional Joux-Orbe: Paulette Reymond, Nadine Poli, Madeline Dvorak, Patricia Bourgeois, Pierre Meylan, Ariane Baehni**

Besoin de prière

Novembre est chargé en séances. Les 8 et 9 novembre auront lieu le Synode, le 14 novembre notre Assemblée régionale avec l'installation des conseillers régionaux et délégués, ainsi que toutes les Assemblées paroissiales. Prions les uns pour les autres, prions pour notre région, de Dieu dirige toute chose.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

DANS LE RÉTRO

Reconnaissance

Nous sommes dans la reconnaissance d'avoir osé arrêter les activités paroissiales pendant trois jours mi-septembre, c'était bon de pouvoir prendre du temps, beaucoup de temps pour Dieu ; pour le chanter, le prier, l'écouter. Nous avons pris conscience combien c'était nécessaire de nous arrêter pour Dieu, pour qui il est, mais aussi afin de savoir où aller en paroisse, qu'est-ce qu'il est bon de faire... En conséquence, nous refusons de dire OUI à la toute-puissance et à la toute-maîtrise de l'Homme, mais toujours plus nous tourner vers Dieu et faire avec Lui. Nous proposerons pendant l'année quelques cultes tout simples d'écoute de Dieu.

ACTUALITÉS

Faire de la place à Dieu

Mercredi 6 novembre, 20h, à Rances, sous la cure. Osons nous arrêter et prendre du temps avec Dieu, lui faire de la place dans notre quotidien.

Soirée jeux

Dimanche 10 novembre, 16h30-18h30, à la salle sous la cure de Ballaigues.

Un temps pour jouer, pour partager, pour découvrir de nouveaux jeux. Invitons nos amis...

Conseil de paroisse

Mardi 12 novembre, 19h30, à Lignerolle. Merci de nous remettre dans vos prières.

Assemblée paroissiale

Mercredi 20 novembre, 20h, à la salle villageoise de Lignerolle, Assemblée de paroisse. Echos et projets en paroisse,

Célébration régionale œcuménique de l'Avent

LA RÉGION Voici Noël!

Temps des repas, temps des lumières ou temps des détresses ; mais pour tous, temps du Cadeau. Chaque Noël, en effet, nous nous souvenons du Cadeau : « un enfant nous est né, un fils nous est donné ». Dieu est descendu humblement parmi nous. Chaque année, le mois qui précède, nous attendons et nous nous préparons à entendre Dieu nous parler de nouveau à travers cette bonne nouvelle. Alors, pour entrer tous ensemble dans ce temps de l'attente, nous vous invitons à la désormais traditionnelle célébration œcuménique du 1^{er} dimanche de l'Avent. Hommes, femmes, enfants de tous horizons, louons le Seigneur et préparons-nous à sa venue. Rendez-vous le **dimanche 1^{er} décembre, à 10h15**, à l'abbatiale de Romainmôtier.



Reconnaissance! Culte de récoltes à Montcherand.

budget, écho des débats du Synode et de la Région, divers, échos de la vie paroissiale en image... sont au programme! Nous terminerons avec une collation, des pâtisseries sont les bienvenues!

Chants à Noël

Envie d'apprendre des chants à 4 voix et les chanter lors du culte du **25 décembre**! Disons notre intérêt à Monique

Soirée du conte

BALLAIGUES-LIGNEROLLE

A Ballaigues, **vendredi 8 novembre**.

Le rendez-vous est à **19h** au Vieux Collège. La paroisse s'associe avec la commission culturelle de Ballaigues pour la « Nuit du conte ». Quatre lieux, quatre conteurs, quatre contes... qui s'inspireront du thème de cette année, basé sur le 30^e anniversaire de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, « Nous avons aussi des droits! ». Soirée ouverte à tous, petits et grands.

Beney. Les répétitions auront lieu les mercredis soir entre mi-novembre et décembre.

Célébrations autrement

Dimanche 10 novembre, 10h, aux Clées, culte dynamique et « déjanté » préparé par les jeunes.

Dimanche 17 novembre, 10h, à Lignerolle, culte intergénérationnel.

Dimanche 24 novembre, 19h,30 à Ballaigues, culte louange.

Dimanche 1er décembre, 10h15, à Romainmôtier, célébration œcuménique régionale. Préparons-nous à Noël, vivons ce premier dimanche de l'Avent ensemble.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi - catéchèse familiale

Samedis 9 et 30 novembre, 10h-11h15, à l'église de Lignerolle. Cette activité est pour les tout-petits et enfants jusqu'à 8 ans accompagnés d'un adulte. Sachant que le thème de cette année est: arrosons notre foi, des gouttes d'eau dans la Bible, petits et grands parleront le 9 novembre, d'être à l'abri en découvrant un récit d'Elie. Et le 30 novembre, nous décou-

vrirons les larmes d'amour de Marie, ces récits avant la naissance de Jésus. Après la séance, nous partagerons un apéro canadien pour fêter Noël ensemble. N'hésitez pas de dire votre intérêt à Aude Gelin, question d'organisation et pour avoir assez de matériel pour le bricolage.

KT 7-8

Mercredi 27 novembre, 12h30-15h, à la cure de Rances, les jeunes de la paroisse avec les jeunes de Baulmes-Rances s'intéresseront à la thématique de Dieu (Dieu, t'es qui? tu es où? pourquoi être en lien avec toi?).

KT 9-10

Samedi 15 novembre, 18h30, à la cure d'Orbe, soirée retrouvailles du camp.

KT 11

Dimanche 10 novembre, 15h30-17h, temps de partage entre jeune et aîné. Invitez un aîné et venez partager avec lui un temps particulier et on l'espère beau...

Vendredi 30 novembre, 16h30-18h30, à la cure de Ballaigues, moi, toi et les réseaux sociaux.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nicolas Tharin a été baptisé à La Russille.

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, a été remis entre les mains de Dieu: M. Marcel Fauchez de Lignerolle. Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu ces derniers mois un proche et les paroissiens qui vivent des temps difficiles, à cause d'un souci de santé ou d'une difficulté relationnelle.

BAULMES RANCES

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Elle est fixée au dimanche **24 novembre**, à l'issue du culte de **9h30** à Baulmes. Nous comptons sur votre présence pour faire vivre notre communauté.

Absence pastorale

Je serai absent du 4 au 22 novembre. En cas d'urgence, veuillez vous adresser à la pasteure Aude Gelin au 021 331 56 19.

RENDEZ-VOUS

Partage et prière

Mercredis 13 et 27 novembre, de 20h à 21h30, à

Fête et vente paroissiales

BAULMES-RANCES

Notre fête paroissiale a lieu le **dimanche 3 novembre** à la grande salle de Valeyres-sous-Rances. Le culte verra la participation des enfants et des catéchumènes. Ceux et celles qui commenceront leur parcours catéchétique recevront leur bible.

La fête se poursuivra par la vente, agrémentée par la « Chanson des Mosaïques » et la société de musique « L'écho des campagnes ». Des affiches et des annonces dans le « Bulletin » (BAO) vous donneront plus d'informations. Tout sera prêt pour vous accueillir. Que cette fête soit l'occasion de se réjouir ensemble de l'amour que Dieu nous porte.



Atelier de Noël le samedi 16 novembre.

l'Hôtel de Ville de Baulmes.
Contact : Isabelle Deriaz au
079 702 59 04.

Faire de la place à Dieu

Mercredi 6 novembre à Rances, **de 20h à 21h30**.
Contact : Aude Gelin au
079 546 83 50.

Partage biblique

Cet hiver, nous méditerons sur les paraboles de Jésus, trésor inestimable pour notre foi. Les rencontres ont déjà commencé chez M. et Mme Berruex à Peney. Prochaine rencontre le mardi 3 décembre, de 19h30 à 21h. Contact : 024 459 13 85.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (2P à 6P)

Les rencontres vont commencer après la fête de paroisse. Inscription chez Stéphanie Hughes au 024 441 23 02 ou Valérie Michoud au 079 837 40 23.

Culte de l'enfance Noël «2P à 6P»

Atelier « Préparation des cultes de Noël à Rances et

Baulmes », **samedi 16 novembre, de 14h à 17h**, à la grande salle de Valeyres-sous-Rances (chants, histoires, bricolage et goûter).

Les répétitions se dérouleront les lundis 25 novembre, 2 décembre et vendredi 20 décembre à Valeyres pour le groupe de Stéphanie et à Baulmes pour le groupe de Valérie.

Les horaires seront communiqués ultérieurement. Sur inscription, jusqu'au 11 novembre, auprès de Stéphanie Hughes 024 441 23 02 ou Valérie Michoud 079 781 61 70.

Catéchisme (7P à 11P)

Cet hiver, c'est M. Antoine Sordet, animateur régional de jeunesse qui assurera le catéchisme dans notre paroisse. Pour vous inscrire, vous pouvez prendre contact avec lui par e-mail antoine.sordet@eerv.ch ou par téléphone au 079 837 40 23.

POUR LES AÎNÉS

Rencontre pour les aînés

Jedi 7 novembre, à 14h. Le but de la sortie est encore à

définir. Les informations paraîtront dans le BAO.

Repas sympa de Rances

Prochain rendez-vous, **le jeudi 28 novembre à midi** à l'Ecusson vaudois. Contact : Mme Barbier au 024 459 20 20.

Repas du 3^e

printemps à Baulmes

Au Café du Jura **les jeudis 31 octobre, 14 et 28 novembre à midi**. Contact : Mme Riedo au 024 459 11 27.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Valentine Deriaz-Verly, âgée de 94 ans, le 13 septembre dernier à l'église de Baulmes, ainsi que M. Roger Cuendet, âgé de 74 ans, le 17 septembre à l'église de Baulmes également. Que Dieu console et reconforte leurs familles!

À MÉDITER

« Que m'importe la mort si l'amour est sauf! Une vie comblée pourra-t-elle jamais être autre chose qu'une vie donnée? » Hetty Hillesum.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Conseil de paroisse

Mardi 19 novembre, à 19h30, à la maison de paroisse.

Vacances de votre pasteur

Emmanuelle Jacquat sera absente du 25 novembre au 2 décembre. En cas d'urgence, vous pouvez contacter la pasteur d'Orbe-Agiez, Aude Collaud au 021 331 56 92.

Newsletter de la paroisse

Depuis septembre, certains d'entre vous reçoivent un e-mail, qui vous rappelle les événements paroissiaux du mois. Si vous voulez la recevoir, contactez Emmanuelle Jacquat: emmanuelle.jacquat@eerv.ch ou 021 331 56 97.

RENDEZ-VOUS

L'Inde au culte de l'offrande

Dimanche 3 novembre, 9h30, grande salle d'Arnex: La campagne d'automne DM-EPER soutient cette année des projets à Madagascar et en Inde. Lors de notre culte d'offrande, nous allons mettre en avant un

Culte d'ouverture du KT

CHAVORNAY Nous sommes tous invités à rejoindre les enfants et leurs familles de Chavornay et d'Orbe pour célébrer ensemble la rentrée du KT, le **dimanche 10 novembre** au temple de Chavornay, à **9h30**, ainsi qu'accueillir deux futurs baptisés. Après la célébration, nous partagerons ensemble un apéritif.



50 nuances de culte, dimanche 17 novembre : A force d'être pris pour la vache à lait, il ne faut pas s'étonner que l'on nous prenne pour des bêtes. © pixabay

projet de formation agroécologique au sud de l'Inde soutenu par l'EPER. Un projet à vision durable qui touchera à terme plus de 20 000 personnes. Ce culte festif sera encadré par le chœur mixte d'Arnex et suivi par le verre de l'amitié. Merci pour vos contributions culinaires à cet apéro convivial ! Nous aurions également la possibilité d'acheter des fruits et produits issus du commerce équitable, proposés au stand TerreEspoir. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Les études bibliques

Mercredi 6 novembre, à 20h, à la maison de paroisse, nous nous retrouverons pour les études bibliques. Nombreuses sont les personnes qui sont intriguées par la Bible, mais qui ne savent pas très bien comment s'y prendre ou par où commencer. Ces soirées s'adressent à chacun, et il n'y a pas besoin de connaissances préalables, simplement l'envie de mieux connaître ce livre. Information auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

50 nuances de cultes

Dimanche 17 novembre, à 19h, temple de Chavornay aura lieu le quatrième 50 nuances de culte. Le thème sera « je veux ça, ça et encore ça... Ha et si

c'est en solde, je veux encore tout ça ». Le désir de richesse à n'importe quel prix est un mal qui pourrait notre société. A force d'être pris pour la vache à lait, il ne faut pas s'étonner que l'on nous prenne pour des bêtes. Pour nous accompagner dans cette réflexion, nous avons la chance d'avoir Rie Tagaki et Jean-Daniel Stämpfli, qui viennent du Jura bernois.

Après-midi paroissiaux

Vendredi 22 novembre, à 14h30, lors de la rencontre mensuelle du vendredi, Elisabeth et Pierre-André Leuenberger nous parleront du Spitzberg et du Groenland et partageront avec nous leurs voyages dans ces contrées nordiques. Nous nous réjouissons d'avance de découvrir ces deux îles. Après ce moment, nous aurons un goûter préparé avec amour, par des dames qui à chaque fois nous offrent de leur temps et de leur pâtisserie. Un grand merci à elles ! Pour tout renseignement, Mme Heidi Hochuli, 024 441 71 72.

Assemblée de paroisse

Dimanche 24 novembre, à 9h30, à Essert-Pittet, culte suivi de l'Assemblée de paroisse à 10h30. Bienvenue à toutes et tous.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Dimanche 10 novembre au temple de Chavornay à 9h30 aura lieu le baptême d'Enora et de Loam. Soyez les bienvenus pour les accueillir dans notre communauté.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Jacques Recordon, 28 août, M. Werner Fuchs, le 31 juillet, Mme Nicole Lebet, le 26 septembre. « Le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages » Psaume 23, 1-2.

LA VALLÉE

DANS LE RÉTRO

Rétro et pare-brise

La Vallée La paroisse a bénéficié des thèmes abordés lors des quatre camps d'été pendant plusieurs dimanches d'août et de septembre. Le comité du camp d'été a fait le point sur l'édition 2019. Les retours sont excellents, les diverses améliorations ont été

appréciées, beaucoup de reconnaissance. Du coup, dans le pare-brise, se profile déjà l'édition 2020 qui se tiendra de nouveau à Collonge-la-Madeleine avec davantage de temps bibliques et en groupes. Vous pouvez d'ores et déjà réserver la semaine du 19 au 24 juillet 2020. La sortie de quatre jours au Rassemblement protestant du désert, du 4 au 7 septembre 2020 sera une belle expérience à partager en Région. Les organisateurs ont participé à l'édition 2019 et en sont rentrés enthousiastes.

Camp des seniors à Bex

Déjà dix années que sont organisés quatre jours de détente, méditation et discussion générale avec nos aînés, piliers de notre paroisse et de notre Eglise. Après une première édition à Charmey, ce fut ensuite le domaine des Sœurs de Saint-Maurice, La Pelouse à Bex qui a été choisie pour les neuf séjours suivants. Cette année, 18 participants dont 5 accompagnants, Jean Bernard et Josiane Bossel, Jean-François Bédert, Pau-



La 10^e édition du camp seniors s'est déroulée dans la bonne humeur et sous le soleil, avec comme thème « chemin de vie ». © J.-F. Bédert

lette Reymond et Anne-Marie Grand ont profité du beau temps et de la chaleur.

Un dossier de réflexion a été préparé sur le chemin de vie, vaste et complexe sujet s'il en est, qui mérite bien que l'on s'y attarde à l'automne d'une existence bien remplie et comprenant beaucoup de souvenirs pour tous. D'où les discussions prenantes et nourries qui n'ont pas manqué, « je me souviens..., te rappelles-tu... etc., etc. ». Le film de la vie de la cantatrice Maria Callas, riche en rebondissements, a été notre thème.

Ce court séjour à Bex a été agrémenté d'un tour du Haut Lac sur le bateau « Vevey » de la CGN. A Bex, nous avons aussi fêté un anniversaire, accueilli Sœur Josette pour un témoignage de sa vie de missionnaire et retrouvé dans la joie un couple de jeunes mariés. C'était une édition réussie, superbe par le temps et l'environnement et nous nous sommes tous « requinqués » pour la fin de l'année, dans le plaisir de l'amitié partagée. Nous sommes reconnaissants de tout cela.

ACTUALITÉS

A cœur ouvert, à bible ouverte

Ça y est : les rencontres de partage biblique reprennent le mercredi, à 20h. Avec une plongée dans les épîtres siamoises aux Ephésiens et aux Colossiens. Deux petits bijoux de lettres alliant avec puissance et finesse profondeur doctrinale, spiritualité élevée et encouragements à une foi authentique. Siamois au vu de leurs très nombreuses similitudes.

A découvrir ensemble par des présentations et des échanges à bâtons rompus. Six rendez-vous pour nous réchauffer spirituellement

durant les mois les plus froids mercredis 30 octobre, 20 novembre 2019, 8 et 29 janvier, 26 février et 18 mars 2020 à la cure du Brassus.

Le conseil s'organise et fait retraite

Profitant de la douceur de la météo et de la fraîcheur des troupes, le conseil a peaufiné son organisation en se répartissant les différents diastères de la vie paroissiale, fruit d'une intense réflexion menée depuis plus d'un an.

Il va par ailleurs prendre une journée pour vivre des échanges approfondis, prier et cultiver les liens d'amitié le samedi 9 novembre prochain à la Croisée de Joux.

Par ailleurs, il se rassemble le 31 octobre pour une séance ordinaire.

Culte avec la Jurassienne, Dimanche 10 novembre, à 10h30, au Sentier, La Jurassienne accompagnera notre culte. Bienvenue à tous.

Assemblée de Paroisse

Dimanche 17 novembre, à 10h, à L'Abbaye, culte unique suivi de l'Assemblée de paroisse à 10h30. Café-croissants à 9h30. Bienvenue à tous.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 17h, à L'Abbaye, culte du souvenir. Nous invitons chacun et chacune et spécialement les proches de personnes décédées l'année écoulée à se réunir pour célébrer un culte du souvenir.

Repas de soutien place de jeux

Lieu de rencontre et de lien avec le tea-room de la maison de paroisse, la place de jeux attenante doit être rénovée

pour répondre aux normes en vigueur.

Venez nombreux vendredi **30 novembre, à 19h**, participer au repas de soutien organisé par la maison de paroisse. Prix indicatif : 50 fr. Inscription : Olivier Crivelli, 078 643 00 00 ou au tea-room.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'Oratoire

Le premier et le troisième mercredis du mois, de **8h30 à 9h30**, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque **jeudi, de 8h30 à 9h**, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

Par ailleurs, une douzaine de groupes de maisons se retrouve de septembre à juin à des rythmes et selon des modes variés.

Tous participent à trois rencontres d'approfondissement spirituel, la première a eu lieu le 24 septembre dernier.

POUR LES AÎNÉS

Age d'or

Rendez-vous le **14 novembre, à 14h**, à la cure du Lieu pour un temps avec Ingrid qui parlera d'Israël, hier et aujourd'hui.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie d'accompagner la famille de Baptiste Berney à l'occasion de son baptême.

Que les promesses et l'appel de cet acte d'alliance soient source d'encouragement pour cette famille qui peut compter sur la prière de la communauté.

ORBE AGIEZ

RENDEZ-VOUS

Culte de l'offrande DM-EPER

Dimanche 3 novembre, 9h30, grande salle d'Arnex.

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardi 5 novembre, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 12 et 26 novembre, de 18h à 19h, temple protestant d'Orbe.

Assemblée paroissiale

Dimanche 24 novembre, après le culte de 9h30, église d'Agiez.

Repas canadien

Mercredi 27 novembre, 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert. 021 550 52 46.

Chantée de l'Avent

Vendredi 29 novembre, 19h30, église d'Agiez.

Le culte dans lequel tu deviens le héros !

ORBE-AGIEZ C'est le **dimanche 10 novembre, 9h30**, à l'église de Chavornay qu'aura lieu le culte famille de la rentrée du catéchisme. Nous sommes tous - enfants, jeunes, familles et paroissiens de nos deux paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay - invités à vivre cette célébration ensemble et à partager un moment de convivialité après le culte !



L'offrande DM-EPER sera en soutien à un projet en Inde du Sud.
© Michel Hasson, www.phototheque.net/inde-du-sud.html

ACTUALITÉS

L'Inde au culte de l'offrande

Dimanche 3 novembre, 9h30, grande salle d'Arnex: L'EPER nous propose de soutenir un projet de formation agro-écologique au sud de l'Inde qui touchera à terme plus de 20 000 personnes. Ce culte festif sera encadré par le chœur mixte d'Arnex et suivi par le verre de l'amitié. Merci pour vos contributions culinaires à cet apéro convivial! Nous aurons la possibilité d'acheter des fruits issus du commerce équitable proposés au stand TerreEspoir. Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Etudes bibliques

Mercredi 6 novembre, 20h, Maison de paroisse de Chavornay, rue du Collège 9: ces soirées s'adressent à chacun, et il n'y a pas besoin de connaissances préalables, simplement une envie de découverte. Contact: Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Assemblée paroissiale

Dimanche 24 novembre, après le culte de 9h30, à

Agiez: voici les points figurant à l'ordre du jour: 1. PV de la dernière assemblée du 31 mars 2019; 2. Budget 2020; 3. Recherche d'un nouveau conseil paroissial; 4. Nouvelles de l'Assemblée régionale du 14 novembre 2019; 5. Communications des pasteurs et du conseil régional; 6. Divers et propositions individuelles.

Chantée de l'Avent

Vendredi 29 novembre, 19h30, église d'Agiez: Ce rendez-vous musical et convivial nous permettra de chauffer nos voix avec les chants de Noël traditionnels et nos cœurs pour entrer dans le temps de l'Avent. Pas besoin d'être un grand chanteur, d'avoir une voix d'ange ou une expérience musicale. Ce sont le plaisir et l'amitié qui priment! Contact: Andrea Stuber, 024 441 49 88.

Club des enfants

Chaque mardi jusqu'au 10 décembre, 17h-18h, Maison de paroisse de Chavornay, rue du Collège 9: préparation de Noël avec les enfants de 6 à 10 ans des paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay.

Contact: Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Stand de Noël

Les préparatifs pour le stand de Noël de la paroisse ont commencé! Vos coups de main sont les bienvenus: (dé)montage, gourmandises ou autres objets pour la vente, présence au stand... Contact: Nadine Poli, 024 441 65 36.

POUR LES JEUNES

KT 11

Vendredi 4 novembre, 19h, salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5: soirée ciné-spag'.

KT 7-8

Mercredis 13 et 27 novembre, 11 décembre, 16h-19h, salle de paroisse de Chavornay, rue du Collège 9: « Recevons! » pour préparer Noël.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir pour son baptême Erine Poncet, le 14 septembre, à Romainmôtier. Que Dieu la guide dans la découverte de sa vie spirituelle.

Mariage

Deux couples de notre paroisse ont reçu la bénédiction de leur mariage: Justine et Jessy Poncet d'Agiez, le 14 septembre, à Romainmôtier; Aurore et Kevin Girardet d'Orbe, le 28 septembre, à Orzens. Que Dieu les accompagne sur leur chemin de vie commune.

Services funèbres

M. Joël Hofer, 56 ans, Orbe, le 20 septembre; Mme Sylvie Jaccoud, 90 ans, Orbe, le 23 septembre. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Préparer le culte ensemble

Le groupe de préparation du culte se réunit mardi 29 octobre, à 19h, à la maison de paroisse. Nous étudierons ensemble le texte de l'Evangile selon Luc, chapitre 20 et le groupe réunira ses réflexions et ses questions pour animer un culte en novembre. Vous êtes bienvenu(e) même si vous n'avez pas participé aux rencontres précédentes.

Culte musical de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, au temple, la musique aura la part belle. La musique sera centrée sur le choral « Was Gott tut, das ist wohlgetan » avec des œuvres de Johann Sebastian Bach et de son prédécesseur à Leipzig, Johann Kuhnau. En plus de notre organiste, Sébastien Hangartner, le quatuor de chanteurs Piacvole et la flûtiste Rachel Clerc en seront les interprètes.

Concert de Sébastien Hangartner

Notre talentueux organiste titulaire nous convie au concert qu'il propose au temple le **samedi 16 novembre, à 17h**, « en mode ostinato » autour de Dieterich Buxtehude. Entrée libre, panier à la sortie.

Spectacle de la Marelle

Vendredi 22 novembre, à 20h, au temple, « Marie-Madeleine de Santiago » de Jean Naguel. Entrée libre, panier à la sortie (voir première page régionale).

Nous prions pour eux

Les 8 et 9 novembre aura lieu le Synode de notre Eglise,

amené à prendre des décisions importantes. Prions pour eux, mais aussi pour le conseil régional Joux-Orbe, ainsi que pour les délégués à l'Assemblée régionale qui aura lieu le **14 novembre à Romainmôtier**. Ce sera aussi la date de l'installation des autorités de notre région, les conseillers régionaux et les délégués à l'Assemblée régionale.

Paquets de Noël

Samedi 16 novembre, dès 8h30, à la maison de paroisse,

Repas de soutien de la maison de paroisse

VALLORBE Ouvrez vite votre agenda et inscrivez-y la date du samedi 23 novembre. Dès 11h30, un apéritif vous sera servi au premier étage, avant de déguster une délicieuse fondue Bacchus (merci Jacques-André, Mary-Claude et toute l'équipe de cuisine) dans la salle principale, suivie du buffet de desserts « faits maison ». Sans oublier la traditionnelle tombola qui vous permettra de repartir les bras chargés des lots ! Nous sommes toujours reconnaissants si vous contribuez à garnir le buffet de desserts avec votre spécialité personnelle. Un grand merci à toute l'équipe qui se charge de la préparation, de la décoration et de l'animation de cette fête qui ponctue joyeusement les premiers frimas. Réservations auprès de Marie-Luce van Tilborgh-Chezeaux, 079 365 16 40.

une journée joyeuse pour emballer les paquets de Noël à destination des pays de l'Est. Merci pour vos dons : articles de toilette, produits alimentaires non périssables, jouets, etc. !

Assemblée de paroisse

Dimanche 24 novembre, après le culte de 10h au temple, nous nous retrouvons pour vous écouter et parler de l'avenir. L'ordre du jour détaillé sera publié dans les vitrines paroissiales une semaine avant l'assemblée.

Marché de Noël des Magasins du monde

Les 29 et 30 novembre, à la maison de paroisse, ouvert de **10h à 20h le vendredi, de 9h à 17h le samedi** avec repas.

Premier dimanche de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 10h15, à Romainmôtier, célébration œcuménique régionale.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les **jeudis, à 9h**, au temple.

Conférence de l'Association « Portes Ouvertes »

Jeudi 31 octobre, à 20h, à la maison de paroisse.



les activités jeunesse et enfance, quelle joie !

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 1^{er} novembre, à 14h30.

Conseil paroissial

Mardi 5 novembre, à 20h, à la maison de paroisse.

Groupe de partage Evangile selon Jean

Jeudi 7 novembre, à 10h, à la maison de paroisse.

Club de tricot

Jeudi 7 novembre, à 14h, à la maison de paroisse.

Groupe de partage Actes des Apôtres

Le groupe présidé par François Haab se réunit **mercredi 20 novembre, à 20h**, à la maison de paroisse.

Conseil PRIE

Jeudi 21 novembre, à 20h, à la salle Jean XXIII.

Repas de soutien de la maison de paroisse

Samedi 23 novembre, dès 11h30.

POUR LES JEUNES

Club de dessin

Mercredis 30 octobre et 27 novembre, à 14h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage, pour les enfants dès la 1^{re} année scolaire.

Eveil à la foi

Mardi 26 novembre, à 15h45, au temple, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Culte de l'enfance

Lundi 18 novembre, à midi, à la salle Jean XXIII, pour les enfants en 3^e et 4^e années.

KT 7-8

Vendredi 15 novembre, dès 15h50, à la maison de paroisse.

KT 11

Samedi 2 novembre et vendredi 29 novembre. Le programme détaillé suit !

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Jeudi 7, à 19h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, conseil paroissial.

Assemblée paroissiale

Dimanche 17, à 19h, salle du conseil au restaurant des Trois Cœurs, Vaulion. Notre assemblée d'automne, avec un ordre du jour statutaire, dont notamment le budget pour 2020.

RENDEZ-VOUS

Rencontre biblique à Vaulion

Mercredi 6, à 20h15, à la salle de la cure de Vaulion, rencontre autour de quelques passages de l'Évangile de Jean, partage, prière et tasse de thé pour terminer la soirée.

Groupe méditation

Mercredi 13, à 20h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, Lectio divina (méditation – partage – prière) proposée en lien avec la démarche œcuménique de l'Évangile à la Maison, « L'Évangile selon saint Jean ».

Culte famille à Vaulion

Dimanche 10, à 9h30, église de Vaulion, un culte famille où toutes et tous, des enfants aux plus âgés sont les bienvenus!

Culte à Juriens

Samedi 16, à 18h, église de Juriens, reprise de nos cultes « alternatifs », occasion de vivre un moment de célébration toutes générations confondues, accompagné par

Quand l'unité chrétienne se pense avec les communautés évangéliques et charismatiques

VAULION-ROMAIN-MÔTIER

Samedi 9 novembre, de 14h à 17h, Centre paroissial de Romainmôtier. A la suite de la rencontre du Forum œcuménique à Lyon en 2018, qui a réuni de nombreuses confessions, prenons le temps d'un après-midi de réflexion autour des travaux œcuméniques passés et à venir entre chrétiens, avec une large place faite au dialogue avec les communautés évangéliques. Le pasteur Hubert Van Beek, secrétaire émérite du Forum chrétien mondial, nous donnera un historique et un état des lieux au niveau mondial. David Bouillon, professeur à la Haute Ecole de théologie, abordera les questions théologiques, pour aujourd'hui et demain. Jean-Pierre Junod nous partagera son expérience de terrain comme pasteur d'une communauté évangélique de la région.

des chants récents, et une approche différente des cultes habituels.

Conférence Une Bible de femmes

Vendredi 22, à 20h, Centre paroissial de Romainmôtier. La théologienne alsacienne Joan Charras-Sancho, l'une des auteures de l'ouvrage collectif édité en octobre 2018 chez Labor & Fides, animera un temps de partage et de réflexion autour de la démarche du livre. Plusieurs passages bibliques traitant des femmes y seront abordés afin de distinguer ce que l'on croit savoir du texte et ce qu'il offre en fait comme potentiel libérateur pour les femmes.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, Romainmôtier, **10h15**: un culte au cours duquel nous ferons mémoire des personnes décédées cette année dans notre paroisse, allumerons des bougies en souvenir d'elles et prions pour leur famille.

Concert de l'Avent

Samedi 30, à 20h, abbatale de Romainmôtier. Pour se préparer à entrer dans l'Avent, quelques œuvres du XV^e et XVI^e pour orgue et/ou pour quatuor vocal (Magnificat, chant de Simeon, chants de cour).

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Floriane Ecuyer, fille de Romain et Aurélie, d'Envy, a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 1^{er} septembre en l'abbatale de Romainmôtier. Léo Séchaud, fils de Richard et Eline, de Grandson, a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 8 septembre en l'abbatale de Romainmôtier.

Elise Lavanchy, fille de Sébastien, et sa maman Laetitia, ont été toutes deux baptisées au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le dimanche 22 septembre en l'abbatale de Romainmôtier.

Bénédictio de mariage

Mme Jade Borrelli et M. Samuel Guignard, de Lausanne, ont vécu la bénédiction de leur mariage en l'abbatale de Romainmôtier le samedi 31 août. A eux deux ainsi qu'à leurs proches vont tous nos vœux de bonheur!

Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu: le 29 juillet à Romainmôtier, Mme Charlotte Poget-Gianotti, de Premier, décédée dans sa 96^e année; le 30 juillet à Romainmôtier, M. Antoine Fischer, de Juriens, décédé dans sa 56^e année; le 6 août à Vaulion, Mme Edith Goy, de Vaulion, décédée dans sa 98^e année; le 12 août à Montoie, M. Emile Trendle, de Croy, décédé dans sa 92^e année; le 27 septembre à Croy, M. Gilbert Reymond, de Croy, décédé dans sa 79^e année. À leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Entreroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN**Suppentag**

Mittwoch, 6. November 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal, rue Roger-de-Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf ihren Besuch!

Gebetstreffen**Yverdon**

Mittwoch, 13. November, 17 Uhr, im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 27. November, 9 Uhr, im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis**Chavornay / La Sarraz**

Dienstag, 12. November, 14 Uhr, bei Claire Keller, Entreroches 4, Bavois.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 19. November, 14 Uhr, im Pfarrhaussaal.

Familienabend

Samstag, 16. November, 20 Uhr, rue Pestalozzi 6, Yverdon, unterhaltende Musikgruppe/reichhaltige Tombola.

Seniorenachmittag

Donnerstag, 28. November, 14 Uhr, in der Kirche, Plaine 48, Yverdon.

Büchermarkt

Samstag, 30. November, 9-12 Uhr 15, im Pfarrhaussaal.

Vorstandssitzung

Donnerstag, 21. November, 19 Uhr 30, im Pfarrhaussaal (budget 2020).

Budgetversammlungen

Sonntag, 24. November, 11 Uhr, nach dem Gottesdienst (budgets 2020).

CoCaPLA-Sitzung

Donnerstag, 14. November, 14 Uhr, PLA-Zentrum Moudon. ▀

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2019

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient**, célébration.

DIMANCHE 27 OCTOBRE 9h, L'Abbaye, N. Rakotoarison. 9h, Bretonnières, N. Charrière. 9h30, Orbe, cène, J.-P. Laurent. 9h30, Chavornay, cène, E. Jacquat. 10h, Vallorbe. 10h, Ballaigues, culte suivi de la vente, A. Gelin. 10h, Baulmes, offrande Solidarité protestante suisse, E. Roulet. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Lieu, culte louange, prière, N. Rakotoarison.

VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE 10h, Vallorbe, CAT Turquoise.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 9h, Les Charbonnières, A. Schluchter. 9h, Premier, N. Charrière. 9h15, La Russille, Réformation, cène, H. Chabloz. 9h30, Arnex-sur-Orbe, grande salle, culte commun avec la paroisse de Chavornay. Offrande campagne DM-EPER, U. Riedel Jacot. 10h, Vallorbe, Réformation. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Sentier, culte Louange, A. Schluchter. 10h30, Montcherand, Réformation, cène, H. Chabloz. 10h30, Valeyres-sous-Rances, vente paroissiale, E. Roulet.

MARDI 5 NOVEMBRE 9h, Agiez, salle de paroisse, méditation : A l'ombre du figuier.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 9h, Les Bioux, cène, T. Rakotoarison. 9h30, Chavornay, culte famille et rentrée du catéchisme en commun avec la paroisse d'Orbe-Agiez, A. Collaud, E. Jacquat. 9h30, Vaulion, N. Charrière. 10h, Vallorbe, cène. 10h, Les Clées, culte tandem avec la paroisse de Baulmes-Rances, préparé et fait par les jeunes, A. Gelin. 10h15, Romainmôtier, P.-O. Heller. 10h30, Le Sentier, culte avec la Jurassienne, T. Rakotoarison. 19h, La Praz, N. Charrière.

MARDI 12 NOVEMBRE 18h, Prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

SAMEDI 16 NOVEMBRE 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 9h30, Orbe, cène, A. Collaud. 10h, Vallorbe. 10h, L'Abbaye, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, N. Rakotoarison. 10h, Lignerolle, culte intergénérationnel-familles, cène, A. Gelin. 10h, Vuitebœuf, cène, L. Gasser. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 19h, Chavornay, E. Jacquat.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 9h, Le Brassus, A. Schluchter. 9h, Bretonnières, N. Charrière. 9h30, Baulmes, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, E. Roulet. 9h30, Agiez, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, U. Riedel Jacot. 10h, Vallorbe, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. 9h30, Essert-Pittet, suivit de l'Assemblée paroissiale, E. Jacquat. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Lieu, culte louange, prière, A. Schluchter. 17h, L'Abbaye, culte du souvenir, A. Schluchter, Noémie Rakotoarison. 19h30, Ballaigues, culte louange, A. Gelin.

MARDI 26 NOVEMBRE 18h, Prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE, 1^{ER} AVENT 9h, Croy EMS, N. Charrière. 10h15, Romainmôtier, célébration régionale et œcuménique. ▲

Se souvenir...



À VRAI DIRE

Ce dernier jour d'octobre dans les pays de culture anglo-saxonne, mais aussi dans nos contrées, les enfants et des adultes fêtent Halloween, « All Hallows Eve » – la veille de « tous les saints ». Si la couleur de cette journée a pris une teinte plutôt commerciale, ses racines sont tout autres. Elles se plongent dans la quête humaine de donner sens à la mort et surtout de maintenir

des liens entre les morts et les vivants. Toutes les traditions du monde connaissent des fêtes et rites dans ce sens. La Toussaint, elle, est née au VI^e siècle pour commémorer les martyrs chrétiens et dès le IX^e siècle, elle fut dédiée à tous les saints. Elle fut également déplacée du printemps au 1^{er} novembre, selon certains historiens pour christianiser la fête de Samain, le Nouvel An celtique, encore célébré dans bien des lieux en Europe. Ce jour de Samain,

au milieu d'une semaine de festivités, n'appartenait ni à l'ancienne année ni à la nouvelle. Selon les croyances, ce statut indéfini lui conférait une qualité particulière, celle de rendre la barrière entre le visible et l'invisible, entre la mort et la vie plus perméable. La tradition chrétienne a plus tard ajouté à la fête des Toussaints, le « Jour des morts », le « Jour des âmes ». Notre tradition protestante n'a pas repris dans son calendrier ces deux fêtes. Mais le besoin de rester

relié à ceux qui nous ont quittés, de prendre du temps pour soigner leur souvenir nous habite toujours. Participer à un culte de souvenir, allumer une bougie en leur mémoire, aller sur les tombes de nos proches, nous retrouver en famille pour renouer des liens et échanger des souvenirs, rester en communion avec ceux qui nous précèdent dans la mort n'a pas une couleur confessionnelle ou culturelle, mais simplement humaine.

▲ **Uschi Riedel Jacot**

ADRESSES

NOTRE RÉGION **SITE** www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATRICE** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure,0213315619,aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE **PASTEUR** Aude Gelin, pasteure,0213315619,aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES **PASTEUR** Etienne Roulet, 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE **PASTEURS** Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66,

pierre.badoux@etudebadoux.ch **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ **PASTEURS** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Evelyne Hausmann 079 359 09 21, Agiez: Violette Baudraz 024 441 35 22 **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE **PASTEURS** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER **PASTEUR** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE **PFARRER** vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS **PFARRER / PFARRAMT** Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, Avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99. **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Yves Dutoit

« L'école a pour mission de préparer les jeunes à vivre dans une société plurielle »



© Jean-Bernard Sieber

Bio express

Yves Dutoit, 54 ans, marié, deux adolescents. Titulaire d'un master en lettres et d'un brevet d'enseignant, il est responsable, depuis les années 2000, des Editions Agora qui élaborent du matériel didactique sur les religions pour les écoles de Suisse romande.

L'activité qui vous ressource ?

Gravir les montagnes, été comme hiver, seul ou en famille.

Pourquoi ?

C'est une bouffée d'oxygène, pour quitter les turpitudes et les incessantes sollicitations du quotidien. S'immerger dans cette nature grandiose, c'est retrouver sa place avec modestie et respect, c'est mettre en éveil tous ses sens, en recherchant un effort qui nous rend simplement vivants.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier ?

Sa variété ! Et le défi de rendre des sujets aussi complexes que les religions et l'éthique accessibles aux plus jeunes.

Est-il important d'enseigner l'histoire des religions à l'école ?

Un tel enseignement doit, à mon sens,

faire partie de la formation de base en sciences humaines et sociales. Les religions – que l'on soit croyant, athée, agnostique ou sans appartenance religieuse – ont une influence sur notre culture et notre manière de vivre au quotidien. L'école a pour mission, entre autres, de préparer les jeunes à vivre dans une société plurielle, dans le respect des différences.

Avez-vous des liens avec les Eglises ?

Les Editions Agora informent régulièrement les responsables des communautés chrétiennes, juives et musulmanes de Suisse romande de leurs nouvelles publications. Elles collaborent également avec diverses communautés et associations interreligieuses, en particulier pour la réalisation du Calendrier des religions.

A qui s'adresse ce calendrier ?

A la fois au corps enseignant et aux élèves des écoles secondaires et post-obligatoires, mais aussi aux membres des diverses communautés religieuses ainsi qu'à toute personne curieuse de découvrir les convictions, les rites et les pratiques d'autrui, et désireuse de promouvoir la liberté religieuse.

A l'ère du tout numérique, un calendrier « papier » n'est-il pas dépassé ?

Pas du tout, ne serait-ce que par ses magnifiques photographies qui en font un petit livre d'art. Depuis 10 ans, il est accompagné d'un site internet qui fournit d'innombrables ressources.

Quelles autres publications réalisez-vous ?

Récemment, nous avons publié un moyen innovant, *Les Zophes*, destiné aux classes enfantines de Suisse romande. Celui-ci permet d'explorer une dizaine de thématiques existentielles et éthiques avec des élèves de 4 à 6 ans au cours d'ateliers de discussion à visée philosophique.

L'importance de la transmission ?

Elle est le moteur de mon activité professionnelle. Il s'agit de transmettre aux élèves non seulement des connaissances, mais aussi des valeurs et des outils qui les invitent à la discussion et à la réflexion. ▲ Nicolas Meyer

Calendrier des religions

Infos et commande :
www.editions-agora.ch